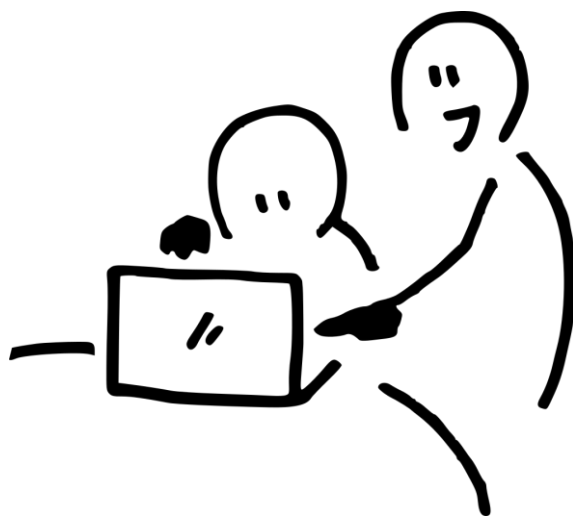


Diagnostic des pratiques numériques des professionnels de Prévention Spécialisée du Nord 2025-2026



Préambule

La notion de numérique et de ses usages sont présents quotidiennement dans nos différents espaces avec des questionnements éthiques, réglementaires et légaux qui traversent la société dans son ensemble.

La transformation numérique de la société modifie en profondeur les modes de communication, de socialisation et d'accès à l'information. Les jeunes et les familles accompagnés par la prévention spécialisée, évoluent dans des environnements numériques qui influencent leurs trajectoires, leurs représentations et leurs pratiques quotidiennes. Réseaux sociaux, messageries instantanées, plateformes de contenus et services dématérialisés constituent désormais des espaces à part entière de socialisation, d'expression et parfois de vulnérabilités.

Dans ce contexte, les professionnels de la prévention spécialisée sont amenés à adapter leurs pratiques afin de prendre en compte ces nouveaux usages. Le numérique peut représenter à la fois un **outil d'intervention**, un **support de lien éducatif**, mais aussi un **facteur de risques** (exposition aux violences, cyberharcèlement, désinformation, ruptures de droits, contrôle social accru). Il interroge les postures professionnelles, le cadre éthique, la protection des données, ainsi que les frontières entre sphère personnelle et professionnelle.

L'intégration du numérique dans les pratiques de prévention spécialisée ne se limite pas à l'utilisation d'outils techniques. Elle implique une réflexion sur les compétences numériques des professionnels, les conditions d'exercice du travail éducatif, la continuité de l'accompagnement, et la capacité à maintenir les principes fondateurs de la prévention spécialisée : libre adhésion, anonymat, présence sociale et inscription territoriale.

Ce diagnostic réalisé par l'APSN, vise à analyser la place du numérique dans les pratiques professionnelles en prévention spécialisée dans le Département du Nord, à identifier les usages existants, les besoins, les freins et les leviers, afin d'éclairer les orientations futures et de renforcer l'efficacité des actions menées auprès des publics et des territoires.

Ce travail n'aurait pas été possible sans l'implication des Associations de prévention spécialisée, de l'ensemble des professionnels et des jeunes ayant accepté de partager leurs pratiques, leurs expériences et leurs questionnements. Nous les remercions sincèrement pour le temps accordé, la qualité des échanges et la richesse des contributions apportées à cette démarche.

Je tiens aussi à grandement remercier Sarah Renouard, formatrice consultante à l'APSN qui a guidé, construit ce diagnostic avec sérieux et professionnalisme. Son approche inspirée de la pédagogie développée à l'APSN a permis de laisser pleinement la place aux jeunes et aux professionnels, experts du quotidien.

Johnny Herbin, Directeur de l'APSN

Introduction

Les usages numériques des jeunes occupent aujourd'hui une place centrale de l'espace médiatico-politique. Cela est d'autant plus d'actualité depuis les annonces récentes qui relancent les débats autour de l'interdiction de l'accès aux réseaux sociaux pour les mineurs. Ces discussions mettent en lumière des tensions déjà existantes entre protection, responsabilisation et accompagnement, et interrogent la place accordée aux usages numériques dans les parcours des jeunes.

A l'image de la société, cette thématique interroge les pratiques des acteurs de la Prévention Spécialisée. Pour les professionnels de la Prévention Spécialisée, ces débats ne sont ni abstraits ni nouveaux. Ils traversent depuis longtemps le quotidien des équipes, nourrissent les échanges avec les partenaires et viennent questionner, de manière récurrente, les postures éducatives face aux transformations des espaces de socialisation des jeunes : comment transformer les défis du numérique en leviers de pouvoir d'agir pour les jeunes ?

C'est dans ce contexte, à la fois marqué par l'actualité médiatico-politique et inscrit dans une histoire plus longue d'adaptation professionnelle, que se place ce diagnostic des pratiques numériques des professionnels de la Prévention Spécialisée du Nord. Il ne vise ni à prescrire un modèle d'intervention, ni à produire un référentiel normatif de « bonnes pratiques ». Il s'attache à rendre visibles des pratiques souvent informelles, à nommer les ajustements déjà à l'œuvre sur les territoires et à analyser les questionnements éthiques, professionnels et organisationnels qu'elles soulèvent.

Fondé sur la parole des professionnels et sur des éléments recueillis auprès de jeunes, ce travail propose une lecture des usages, des postures et des besoins exprimés. Les résultats doivent être appréhendés comme des tendances, appelant à être contextualisées et approfondies à l'échelle des équipes, des structures et des territoires.

Nous espérons que ce diagnostic pourra constituer un support de réflexion et d'échanges, au service des équipes, des directions et des partenaires, et contribuer à nourrir une dynamique collective autour des pratiques numériques en Prévention Spécialisée.

A l'heure où la question de la visibilité de l'action de la prévention spécialisée se pose toujours comme un enjeu dans la pérennité des missions, ce diagnostic vient donner à voir toute la force d'adaptation et la pertinence du travail développé au quotidien par les Associations, les éducateurs auprès des jeunes et des familles concernés.

Sommaire

Préambule	3
Introduction	5
I. Cadre de la démarche	9
Objectifs et méthodologie	9
Éléments de cadrage conceptuel	12
II. Le numérique : une culture au-delà des usages	15
« T’as la réf ? » : comprendre les codes et références culturelles	15
L’évolution des modes de communication à l’ère numérique	16
La culture numérique juvénile : une expertise à investir	19
III. Les pratiques numériques en Prévention Spécialisée :	
une réalité déjà à l’œuvre	21
L’adaptation pragmatique des professionnels	21
Des usages numériques au service de la relation éducative	26
Des pratiques différenciées selon les modalités d’intervention	32
Vers une alliance éducative renouvelée	38
IV. Le numérique : nouveaux axes de réflexion et perspectives d’action	39
L’évolution des thématiques d’accompagnement	39
De pratiques individuelles à une culture professionnelle partagée	45
Préconisations	53
Conclusion	56
Références bibliographiques	58
Remerciements	59

I. Cadre de la démarche

A. Objectifs et méthodologie

Cette démarche vise plusieurs objectifs :

- ✓ Participer à définir et cadrer la notion des pratiques numériques,
- ✓ Recueillir et capitaliser les pratiques, les usages, les expériences et projets existants
- ✓ Eclairer / questionner les termes émergents tels que rue numérique, maraude numérique, ou présence sociale numérique,
- ✓ S'inspirer d'autres pratiques hors territoire



- ✓ Il est important d'être dans une acceptation large des usages des outils numériques en Prévention Spécialisée => ne pas se limiter à la notion de maraude numérique
- ✓ L'enjeu est de valoriser ce qui existe, ce qui est fait naturellement au quotidien par les équipes, et qui parfois semble tellement évident qu'il n'est pas nommé.



Ce que ce n'est pas :

- L'évaluation de la pertinence ou non des pratiques numériques en Prévention Spécialisée
- L'évaluation de l'appétence et des compétences des professionnels
- Un recueil de « bonnes » pratiques
- Un recueil exhaustif de l'ensemble des pratiques numériques des professionnels
- Un diagnostic des pratiques numériques des jeunes accompagnés par la PS. Les questionnaires adressés aux jeunes ont pour vocation de venir éclairer, de donner de la résonance et de recueillir les attentes des jeunes par rapport aux pratiques professionnelles
- Les résultats présentés doivent être lus comme des tendances qualitatives, appelant à être affinées par territoire, par structure ou par équipe lors d'autres travaux.

Méthodologie



1^{er} groupe de travail avec les chefs de service des associations de Prévention Spécialisée du Nord – Juillet 2025



Diffusion d'un questionnaire à destination des professionnels et d'un questionnaire à destination des jeunes accompagnés par la Prévention Spécialisée du Nord (été – oct. 2025)



Entretiens avec 5 professionnels (sept.-nov. 2025) (5 entretiens)



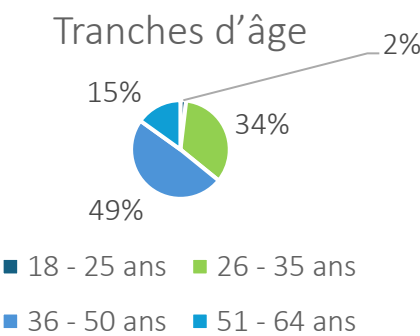
2^{ème} groupe de travail avec les chefs de service. Décembre 2025.



Finalisation du diagnostic. (début 2026)

Des éléments sur le profil des participants

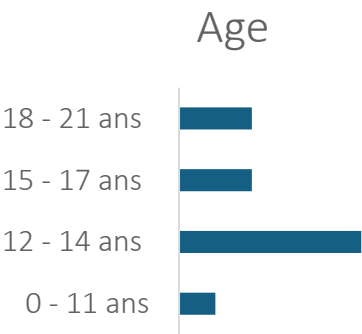
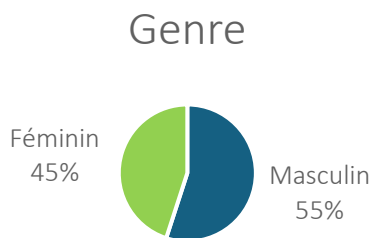
53 professionnels ont répondu au questionnaire



Fonction

Educateurs spécialisés	47
Médiateur	2
Psychologue de rue	1
Directeur	1
Chef de service	1
Coordinateur	1

20 jeunes ont répondu au questionnaire



Dans le cadre de ce travail, l'ensemble des structures de Prévention Spécialisée du Nord ainsi que l'association Avenirs des Cités ont été sollicitées :



B. Quelques éléments de cadrage

Des termes aux contours flous

Le numérique constitue un domaine en constante évolution, où les usages, les outils et les représentations se transforment rapidement. Les « pratiques numériques » qui en découlent souffrent, parfois, d'un flou dans leur définition ou leur compréhension.

Dans ce diagnostic, deux repères conceptuels ont été mobilisés :

- La **pratique numérique** : « L'activité humaine concrète dans des environnements sociotechniques basés sur les technologies de l'information et de la communication ».¹
- La **culture numérique** : Le terme de culture numérique renvoie à un « ensemble de valeurs, connaissances, pratiques qui impliquent l'usage d'outils informatisés, pratiques de consommation culturelle, médiatique, de communication et d'expression de soi ».²

Paroles de professionnels

« C'est un domaine qui est toujours en évolution. Donc c'est compliqué d'en avoir une définition précise. (...) J'ai du mal à me dire : « c'est ça le numérique ». Pour moi ce sont tous les outils utilisés dans notre travail : logiciels, réseaux sociaux, jeux vidéo... c'est assez large pour moi la définition »

D'autres termes sont mobilisés par les professionnels pour décrire leurs approches et leurs pratiques :

- **Présence éducative numérique**, qui comprend notamment la notion de disponibilité. Ce terme fait écho notamment à la notion de « Présence éducative sur Internet » définie dans le cadre des Promeneurs du Net comme « l'idée de poursuivre, sur Internet, la démarche éducative engagée par les différents professionnels intervenant auprès des jeunes sur les territoires. »³
- **Veille numérique**, entendue comme « suivre les évolutions, les usages » ;
- **Outillage d'accompagnement**, qui fait référence à l'ensemble des outils utilisés dans le cadre de l'accompagnement et qui permet notamment une montée en compétences des jeunes et des professionnels.

1 Dubasque, D. (2019). Chapitre 1. Qu'est-ce que le « numérique » ? Regards sur le champ lexical qui l'accompagne. Comprendre et maîtriser les excès de la société numérique (p. 17-22). Presses de l'EHESP. p.17 <https://shs.cairn.info/comprendre-et-maitriser-les-exces-de-la-societe--9782810906994-page-17?lang=fr>.

2 Dauphin, F., « Culture et pratiques numériques juvéniles : Quels usages ... », Questions de communication, n° 21, 2012, p. – . (voir p. 5 pour la définition). En référence à Fluckiger (2008), inspirée par Proulx (2002).

3. Guide de déploiement Les promeneurs du Net. Une présence éducative sur Internet. [guide_de_deploiement_interactif.pdf](#)

Entre virtuel et réel, une nécessaire approche globale

Dès le début de cette démarche, des questionnements quant à l'articulation entre espaces virtuels et réels / présents ont émergé.

Rapidement, il est apparu que pour les jeunes comme pour les familles, **le quotidien est désormais indissociablement composé d'interactions ancrées dans des espaces physiques et numériques**. Les deux dimensions s'interpénètrent et structurent leurs sociabilités, leurs pratiques communicationnelles etc.

Cette interpénétration est souvent visibilisée dans les comportements à risque tels que le harcèlement — qui comporte désormais très souvent un volet en ligne — ou encore l'exploitation sexuelle des mineurs, dont une partie des dynamiques se joue dans les environnements numériques.

Cette différence entre virtuel et espace physique a son équivalent dans les échanges/discours sur les pratiques numériques professionnelles qui différencient souvent l'usage d'outils numériques et présence sociale en ligne.

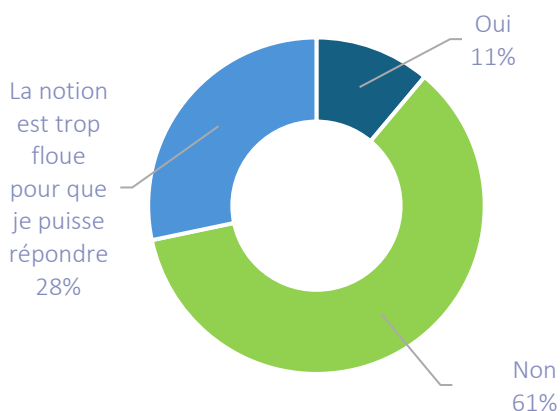
Comme nous le verrons, les données recueillies tendent à remettre en cause également cette distinction.

Les différentes interprétations de la notion de « présence sociale en ligne » semblent illustrer ainsi cette absence de frontière nette dans les pratiques.

Paroles de professionnels

« Pour moi (ndlr : la présence sociale numérique) c'est être en alerte, être en vigilance, ce n'était pas être présent de telle heure à telle heure. »

Réalisez-vous de la présence en ligne ?



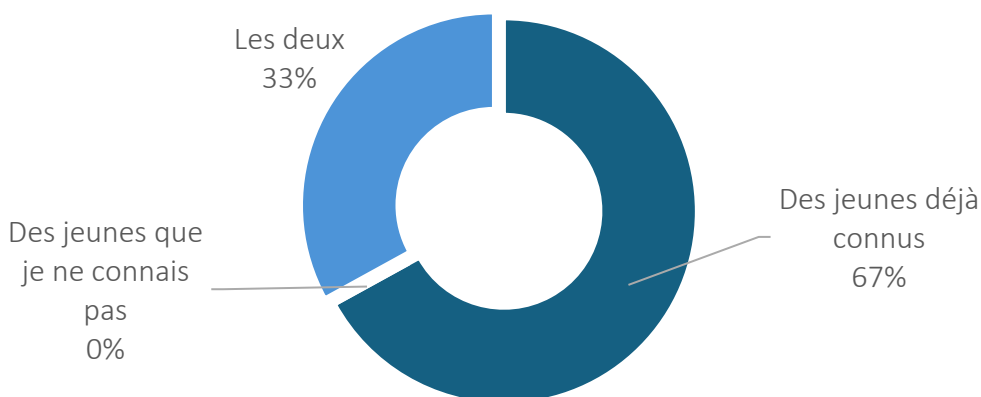
Les 11% ayant répondu « oui » ont été invités à décrire leurs pratiques. Ces pratiques incluent par exemple : le partage d'offres d'emploi, d'informations ou d'activités auprès des jeunes ; des échanges privés ponctuels avec certains d'entre eux ; le fait de « rester disponible au besoin » via Snapchat, WhatsApp ou le téléphone professionnel, ainsi que l'usage de LinkedIn pour maintenir un réseau professionnel ; la consultation régulière des stories Snapchat publiées par les jeunes, principalement dans une logique de veille ; une disponibilité quasi permanente en cas de situation d'urgence ; une posture de réactivité lorsque les jeunes interpellent les professionnels en ligne.

Et quid d'une « rue numérique » ?

La question d'une « rue numérique », entendue comme un « aller vers » transposé dans les environnements en ligne comme un nouvel espace de présence sociale et de potentielles rencontres est revenue de manière récurrente dans les entretiens.

Il apparaît aujourd'hui que le numérique n'est pas défini comme une modalité principale de rencontres.

Par ces outils numériques, vous échangez avec



Pour les jeunes encore non connus, les professionnels ont précisé que les rencontres en ligne font souvent suite à un travail de rue, « de bouche à oreille » (entre pairs ou via des partenaires) et aux moments de présence sociale.

Il est intéressant de noter que parfois, cette mise en relation peut se faire uniquement en ligne (transmission du « compte » à un autre jeune, ajout à un groupe...)

Un seul professionnel a témoigné entrer en contact avec des jeunes non connus, précisant cependant que l'Aller Vers physique restait majoritaire. Ces interrogations ont d'ailleurs souvent fait référence au dispositif des Promeneurs du Net, pour réfléchir à cette notion de présence éducative sur les réseaux sociaux. Nous reviendrons ultérieurement sur ce dispositif.

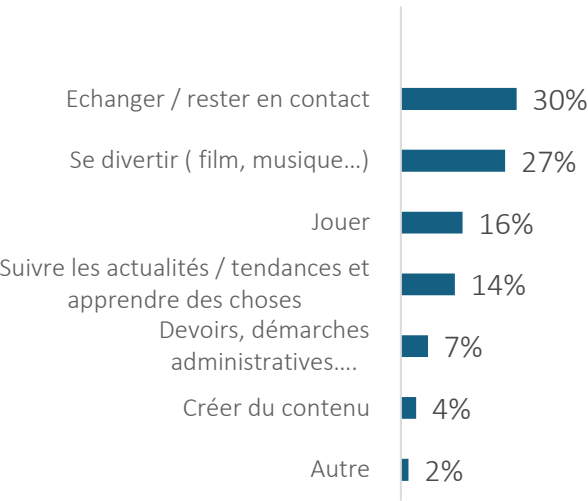
Ces éléments, et d'autres que nous évoquerons tout au long du diagnostic, nous invitent à conceptualiser les pratiques numériques professionnelles comme faisant partie d'un continuum entre espace physique et espace virtuel.

II. Le numérique, une culture au-delà des usages

« De nombreux travaux ont porté sur les liens qu’entretient la jeunesse avec les nouveaux médias, ils révèlent que la culture juvénile est inextricablement liée à la culture numérique. »⁴. Le numérique est aujourd’hui omniprésent dans la vie des jeunes et aborder les pratiques numériques uniquement sous l’angle de l’usage serait réducteur. En effet, ces pratiques s’inscrivent dans une culture numérique à part entière, façonnée par des codes, des valeurs et des modes de communication spécifiques. Les réseaux sociaux, les jeux en ligne, les plateformes de création de contenus ou encore les communautés virtuelles ne sont pas de simples outils, mais des espaces où se construisent des identités, des sociabilités et des formes d’expression propres à une génération. Cette culture numérique influence leurs rapports au savoir, à l’information, et même à la citoyenneté.

Derrière cette culture, se dévoile en effet une diversité des approches, usages, comme en témoignent les réponses ci-dessous :

Principalement, pourquoi utilisez vous les outils numériques ?



A. « T’as la réf? »

Les usages numériques des jeunes viennent nourrir leurs références culturelles. Ainsi, **83% des jeunes interrogés déclarent suivre des comptes, personnes spécifiques.** Autant de « réf’ » qui font aujourd’hui partie de leur quotidien, et parfois pas de celui des éducateurs. A l’image de l’amusement d’un éducateur qui avait mis longtemps à comprendre que le nom donné à une sculpture dans un projet artistique était en réalité une référence à une « trend » (tendance sur les réseaux).



Influenceurs et domaines suivis par les jeunes interrogés via les réseaux sociaux



4 Florian Dauphin, « Culture et pratiques numériques juvéniles : Quels usages pour quelles compétences ? », Questions Vives [En ligne], Vol.7 n°17 | 2012, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 25 novembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.988>

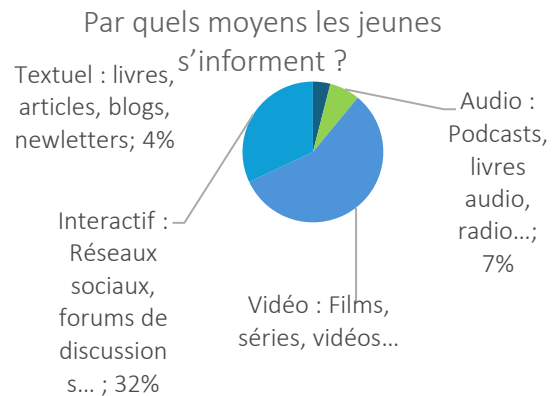
B. L'évolution de la communication à l'ère du numérique

Une nouvelle façon de s'informer

14% des jeunes ont indiqué parmi leurs usages principaux le fait de « suivre les actualités / tendances et apprendre des choses ».

En ce qui concerne les réseaux sociaux uniquement, **72% des jeunes déclarent les utiliser pour s'informer.**

Le graphique ci-contre permet également de préciser quels supports sont particulièrement plébiscités par les jeunes.



« Les adolescents s'informent. Beaucoup. Et grâce aux réseaux sociaux, qui constituent une porte d'entrée dans l'accès à l'information. (...) selon le Baromètre de la jeunesse qui fait état du rapport des 15 – 30 ans à l'information, 7 jeunes sur 10 s'informent sur l'actualité et 53% privilégient les réseaux sociaux pour le faire. Ils suivent Hugo Decrypte... »⁵

Face à ces évolutions, les éducateurs et éducatrices ajustent leurs pratiques. Plusieurs mobilisent déjà leurs propres réseaux sociaux pour relayer des informations utiles : événements, dispositifs, opportunités d'emploi, forums, démarches possibles...

Ces gestes paraissent souvent intuitifs et non planifiés, et pourtant se révèlent particulièrement efficaces.

Aujourd'hui, les données recueillies ne permettent pas d'estimer qu'il y a une pratique de création de contenu à vocation informationnelle. Des exemples existent cependant d'éducateurs de rue réalisant des contenus de prévention primaire à l'image du PIPQ, au Québec, qui créent des podcasts, et des vidéos. 28% des jeunes ont indiqué « qu'avoir des comptes pour communiquer et faire de la sensibilisation sur les réseaux » était le rôle de la Prévention Spécialisée par rapport aux outils numériques.

Ces exemples invitent toutefois à questionner le rôle des éducateurs de Prévention Spécialisée dans un domaine où les structures sont souvent contraintes par des ressources limitées en matière de communication. L'enjeu est alors de penser ces usages non comme une fin en soi, mais comme des supports au service de l'acte éducatif et de l'accompagnement.

Paroles de professionnels

« Des infos, des trucs... Il va y avoir un forum emploi, je vais le prendre en photo. » Interrogé sur les effets de ces pratiques, il complète :

« Une fois j'ai envoyé un lien en story, un contrat civique... Les jeunes demandaient comment postuler. Oui, ça peut avoir des effets. Ce que je fais avec mes stories peut être intéressant pour les jeunes. »

« Souvent je vois des informations de la ville défiler, c'est intéressant pour tel jeune ou autre, ... c'est ça pour moi le réseau social, c'est se mettre en lien, proposer des choses, puis informer. Et communiquer bien entendu. »

5. Sous la direction de Serge Tisseron (2025). *Faut-il interdire les réseaux sociaux aux jeunes?* Robert Laffont

L'évolution des modes de communication

Nous disposons aujourd'hui d'une multiplicité de canaux de communication : écrits, oraux, vidéo, en ligne, instantanés, publics,...

Chaque canal répond à des usages et des logiques différents et permet ainsi à chacun de s'approprier ces outils selon ses besoins, ses envies. Le témoignage d'un éducateur est assez parlant en ce sens : après avoir proposé à une jeune de choisir son mode de communication — numéro de téléphone, compte Instagram, ou autre — celle-ci lui a répondu : « Pas le numéro de téléphone, c'est privé. » Une réponse qui lui a semblé, sur le moment, contre-intuitive, mais qui illustre la singularité des repères et des limites que chacun se fixe dans sa manière d'être en lien.

La connaissance de ces différents moyens de communication et l'usage des jeunes sont aujourd'hui une composante de cette culture numérique juvénile. Les éducateurs semblent d'ailleurs en avoir une perception fine, en témoigne la comparaison entre leur perception et les usages déclarés des jeunes recueillis au sein des questionnaires :

- ✓ Les jeunes interrogés utilisent en moyenne 3,44 réseaux sociaux ou messageries instantanées. 60% des professionnels avaient quant à eux estimé entre 3 et 4 le nombre de réseaux, sociaux utilisés en moyenne par les jeunes...
- ✓ Alors que 90% des jeunes déclarent utiliser Snapchat et 80% Tiktok, les professionnels ont été 84% à citer ces réseaux comme étant les deux réseaux les plus utilisés par les jeunes.

Comme nous le verrons, cette multiplicité d'outils de communication se révèle être pour les professionnels une nouvelle occasion de s'adapter à chacun afin de faciliter la relation.

Les évolutions en termes de communication concernent également les formats : moins de téléphone, de messages sur la messagerie vocale, davantage de vocaux « courts » via des applications,

Paroles de professionnels

" Les jeunes sont beaucoup plus à l'aise en laissant des vocaux et des « snap » que par appel téléphonique".

« Ils ne vont pas répondre au téléphone, j'envoie un message, ils ne répondent pas... j'envoie un snap, tout de suite après ils répondent. Même quand ils perdent leur téléphone ou leur puce, ils ont toujours leur connexion Snap. »

Une professionnelle décrit quant à elle l'importance d'adapter la taille et le format des messages :

« Je ne fais pas de gros discours. Quand on fait des grands messages, ils ne lisent pas complètement le message. (...) Donc c'est des phrases courtes. Beaucoup de vocaux aussi. Il faut s'adapter de cette manière là. »

Une reconfiguration des espaces relationnels

La généralisation du numérique transforme profondément les espaces relationnels des jeunes. Les réseaux sociaux, les applications de messagerie ou encore les plateformes collaboratives ne sont plus seulement des outils : ils constituent désormais de véritables lieux de construction de l'identité et de socialisation, dans lesquels s'organisent les échanges, les liens d'amitié, les loisirs partagés et même des formes d'entraide.

Les données issues des questionnaires le confirment : **10 jeunes sur 12 déclarent utiliser les réseaux principalement «pour échanger / rester en contact ».**

La socialisation passe donc massivement par ces espaces numériques, qui prolongent ou remplacent en partie les interactions physiques.

De manière générale, Il apparaît que cette vie sociale virtuelle, qui rend la participation à un événement, une situation, une rencontre possible même sans être là physiquement, vient fortement impacter la présence des jeunes dans les interactions réelles, dans l'espace public, dans certains espaces spécifiques types citystade, centre commercial,... Et mène parfois à un repli sur soi, ou sur son espace d'habitation. Cela semble être aujourd'hui une réalité que de nombreux professionnels rencontrent et qui les inquiètent.

Mais la transformation ne peut pas être lue uniquement en termes de perte : elle ouvre aussi des formes nouvelles de présence et de lien et certains professionnels nuancent cet imaginaire négatif de la dématérialisation. En effet, ces espaces sont également porteurs d'opportunité : maintien du lien, échanges réguliers, voire constants, contacts facilités entre les jeunes, et constituent aussi des espaces de régulations et de solidarité. Pour certains jeunes, c'est également une façon d'élargir leurs réseaux via l'apprentissages de langues étrangères,...

Le numérique constitue un espace riche de rencontres et de soutien, au détriment parfois des autres espaces de socialisation et avec des effets négatifs : repli sur soi, isolement, baisse du développement de certaines compétences psychosociales, sédentarité, santé mentale...

Paroles de professionnels

« La vie sociale aujourd'hui elle est virtuelle. Nous, pour avoir des nouvelles de nos copains, on allait toquer aux portes. Aujourd'hui ils ne le font plus, mais ils ont des nouvelles de tout le monde, ils savent tout ce qui se passe. La vie sociale ce n'est plus du tout la même, ils ont une vie sociale à travers les téléphones, à travers les réseaux. »

« Je trouve qu'on est assez négatif sur la socialisation, les jeunes ne sortent plus ». Est-ce que ce n'est pas juste une autre socialisation ? Je vois des jeunes qui viennent au local, ils sont encore en appel visio sur snap avec les potes. Et ils étaient en appel depuis peut être 3/4h. »

C. La culture numérique juvénile, nouvelle expertise des professionnels

« Il y a un effort de pénétration qui exige une psychologie particulière. Il faut connaître la langue, les mœurs, les traditions de ces milieux, considérés comme en marge de la société. »
Fernand Deligny– Graine de crapule

Paroles de professionnels

« L’influenceur Nasdas, je ne le connaissais pas. Et sincèrement, moi, cela ne me donne même pas envie de le connaître. Mais j’ai été obligé un peu de suivre ses stories... c’est un outil aussi pour moi dans le quartier, c’est souvent un sujet de discussion. »

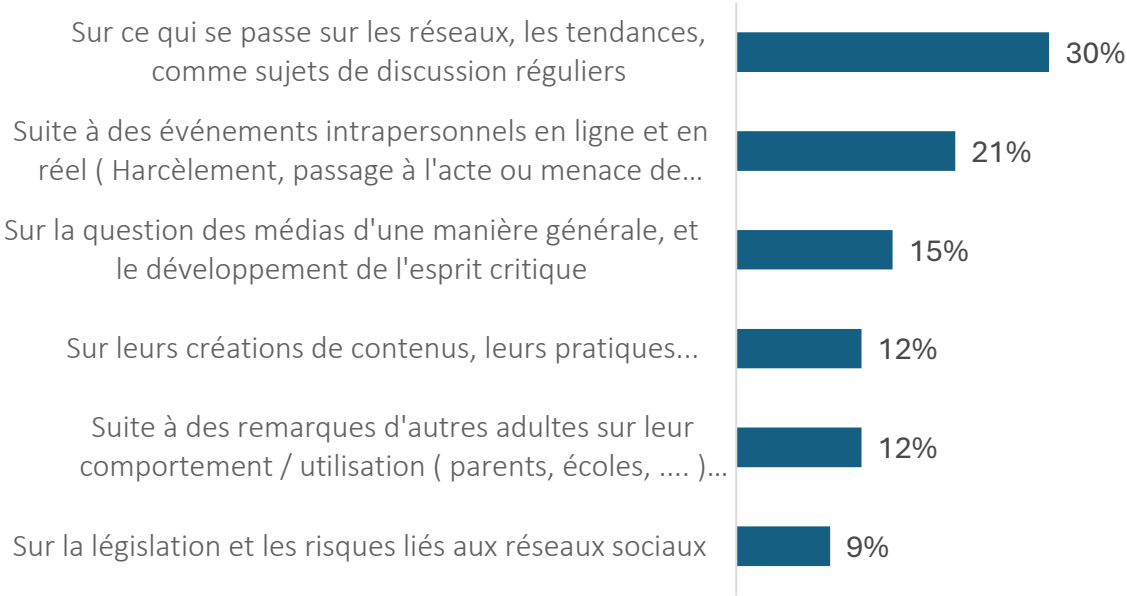
« Je vais rester en veille, ça va m’aider dans mon métier. Il y a quand même ce côté où je me dis que ce n’est pas un devoir mais plus je serais à l’affût, de tout ça, au plus ça peut m’aider même à créer du lien, clairement, c’est hyper intéressant la dessus »

La compréhension fine de la culture numérique des jeunes constitue aujourd’hui un enjeu central pour les professionnels. Connaître les codes, les usages, les références, les tendances et les dynamiques relationnelles propres aux environnements numériques permet non seulement de mieux accompagner les jeunes, mais aussi de partager un langage commun et de construire un vécu partagé.

C’est d’ailleurs une attente exprimée par les jeunes. A la question « Pour toi, que devrait faire la Prévention Spécialisée par rapport aux outils numériques ? La réponse la plus plébiscitée avec **38% des réponses est : « Être présent au quotidien sur les plateformes afin de connaître ce qu’il s’y passe, entrer en contact avec des jeunes, discuter... »**

C’est également un enjeu identifié par les professionnels dans le cadre des enjeux relationnels avec les jeunes.

Les échanges avec les jeunes liés à la culture et aux pratiques numériques portent principalement sur :



Les professionnels sont les témoins quotidiens de cette évolution, et peuvent ainsi observer les interactions, les dynamiques de pairs, ou même la facette mise en avant par le jeune accompagné dans ces espaces dans une logique d'approche globale...

La veille apparaît, en tant qu'espace d'ajustement permanent entre les réalités vécues par les jeunes et les pratiques professionnelles, être un élément essentiel de cette expertise.

Cette expertise est d'autant plus précieuse que les jeunes issus des quartiers prioritaires et cette culture numérique juvénile sont au cœur des débats et enjeux médiatico-politiques, favorisant une certaine « panique morale » en référence aux travaux de Madame Bortolotti. Les représentations de ces usages par les jeunes s'appuient *« sur un imaginaire collectif empreint de méfiance plutôt que sur une connaissance approfondie de leurs usages. (...) La panique numérique met ainsi à jour un double processus : d'une méconnaissance des nouvelles pratiques socialisatrices et culturelles des jeunes sur les espaces numériques et d'une imperméabilité aux possibles ajustements des modalités de l'accompagnement éducatif. »*⁶

La veille et l'expertise développées par les professionnels de Prévention Spécialisée du Nord paraît donc être un premier levier pour ne pas inscrire l'action de la Prévention Spécialisée dans cette « panique morale ».

Comme nous allons le voir via leurs pratiques, les professionnels interrogés semblent alors se situer davantage dans ce que Madame Bortolotti appelle « l'épreuve numérique » : *« Les éducateurs et éducatrices qui intègrent le numérique dans leur accompagnement des jeunes. Il ressort chez eux un sentiment pragmatique de « devoir faire » avec les réseaux sociaux : leur reconnaissant une place importante dans la sociabilité des jeunes, ils envisagent ces espaces comme des lieux d'intervention éducative »*⁶.

Paroles de professionnels

« Moi-même je consomme pas mal que ce soit Insta, Twitch... donc tout ce qui est les réfs j'en ai pas mal et même les jeunes parfois cela les surprend donc c'est assez rigolo. (...) Pour moi il n'y a pas de « on coupe les réseaux et on sera tranquille » car il y a vraiment cet aspect presque communautaire, se dire que nous on a les réfs, nous on sait, on va se comprendre entre nous et au moins les adultes ne nous comprendront pas sur nos « réfs ». Pour moi il y a ce côté hyper important de socialisation chez les jeunes au niveau de l'utilisation des réseaux sociaux. »

« Ma posture : essayer d'être le plus outillé possible. Je reste en veille sur ces questions, les outils numériques, les abus des jeunes... (...) je reste en veille sur tout ça pour essayer d'être au courant, de ce qui se passe etc... c'est bien d'avoir toutes les infos dessus si jamais demain on nous en parle et de savoir, d'essayer au moins de savoir comment l'accompagner. (ex des sugardating) »

« Quand on me parle, de Tiktokeurs, d'influenceurs, je vais regarder. Je ne vais pas suivre la personne, ce n'est pas une veille quotidienne mais plutôt une prise d'information. »

6. Bortolotti, R.-M. (2024). Entre panique et épreuve numérique : le cas de la prévention spécialisée. Les Cahiers Dynamiques, 83(1), 33-41. <https://doi.org/10.3917/lcd.083.0033>.

III. Les pratiques numériques en Prévention Spécialisée, déjà une réalité

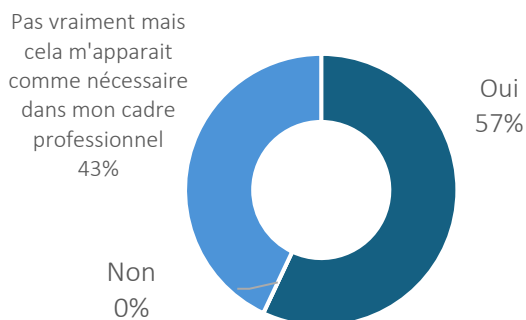
A. L'adaptation pragmatique des professionnels

Tout au long du diagnostic, est souvent revenu l'appétence naturelle des professionnels vers les enjeux numériques comme explication de certains usages.

Or l'intégralité des professionnels de Prévention Spécialisée interrogés déclarent avoir intégré la question de ces pratiques numériques juvéniles dans leur travail, même lorsque cette pratique ne fait pas partie de leur quotidien personnel.

Nous pouvons alors supposer qu'au-delà d'une appétence, ou non, pour ces questions, les professionnels ont développé ce sujet au sein de leur réflexion et leurs pratiques.

La culture numérique est une thématique qui vous intéresse



Paroles de professionnels

« Le fait d'utiliser ces outils là avec eux, ils se disent : elle s'adapte à nous, à nos outils. C'est plus simple.... Et puis c'est notre travail aussi ».

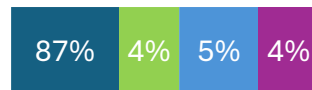
« Je n'aime pas snap, mais j'y vais parce que les jeunes y sont. »

« Je pense que c'est à nous de s'adapter à cette évolution. »

« Si tu prends les principes de la Prévention Spécialisée, le Aller Vers, cela a tout son sens. En tant qu'équipe de prév' on se dit « les gamins ils ne sont plus dans le territoire d'intervention, ils vont dans un centre commercial'. L'éducateur il va aller dans le centre commercial. Pourquoi pas sur les réseaux ? »

Vous utilisez les outils numériques

Dans un cadre personnel



Dans un cadre professionnel



■ Quotidiennement
■ Une fois par semaine
■ Occasionnellement
■ Jamais

« Je pense qu'aujourd'hui on doit être connecté. (...) pour pouvoir réagir, pour pouvoir accompagner le jeune aussi. Aujourd'hui, c'est une jeunesse qui reste connectée et on se doit de l'être même si on n'aime pas. ».

Extraits de cahier de bord d'équipes de Prévention Spécialisée

Avant de poursuivre le diagnostic, il paraissait essentiel de mettre en lumière le travail mené par la Prévention Spécialisée durant la crise du COVID. Face aux confinements successifs, les équipes ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation, et les usages numériques se sont largement développés à cette occasion. Plusieurs pratiques professionnelles actuelles en portent encore l'empreinte.

À cette période, l'APSN avait réalisé un recueil de témoignages. En voici quelques extraits.

Habitée à s'adapter aux contextes et à innover, la Prévention Spécialisée a su rapidement utiliser d'autres modalités pour maintenir les accompagnements. L'investissement des réseaux sociaux leur a permis de réaliser une part importante des accompagnements à distance.

Les outils numériques sont vite apparus comme des moyens de communication adaptés aux usages et aux besoins des jeunes. Contraints par la situation, les professionnels ont su s'approprier de manière créative les applications numériques.

"On avait un Promeneur du Net chez nous. C'était en 2018, sur le numérique on était déjà en plein questionnement. Et donc la pratique du numérique était déjà intégrée dans le quotidien, mais pas encore pour les animations. Tout a été inventé, tout a été imaginé. C'est la situation qui a amené ça. Et c'est là qu'on voit que finalement, la créativité faisant partie de l'ADN de la Prévention Spécialisée, les éducateurs se sont adaptés très facilement à la situation. Les jeunes avaient besoin de se distraire différemment, d'être dans une relation qui leur permette de sortir de la famille. Et du coup, le bon outil c'est ça. Après les jeunes, même s'ils n'ont pas d'ordinateur, ils ont tous des smartphones. Je n' imagine pas un confinement sans le numérique. J' imagine ce type de situation 20 ans ou 10 ans en arrière, quand les jeunes passaient leur temps à regarder des vidéos sur les réseaux sociaux. L'idée c'était vraiment d'utiliser le numérique, comme si tu lançais des appâts. Aujourd'hui, on utilise toujours, beaucoup, les réseaux sociaux même si on n'est pas en situation de confinement. " Sadek, chef de service

A propos des actions collectives :

- "Le théâtre d'impro a continué pendant le confinement, sous forme de vidéo. Mohamed - l'éducateur - nous donnait des thèmes et après on faisait une vidéo. Ensuite on lui envoyait sur Snapchat. On a fait ça durant tout le confinement." (...) "On faisait les vidéos de théâtre le mercredi. » *Une jeune du quartier*
- "Pour maintenir la dynamique et le lien [au théâtre d'impro], on a créé deux rendez-vous : le lundi et le mercredi. Au début, on l'a fait en vase clos et au fur et à mesure, on l'a créé sur les réseaux sociaux. On y mettait les vidéos et les gens votaient, validaient, commentaient, ou pas. Les parents filmaient avec le portable pendant que les jeunes faisaient de l'impro. » *Mohamed*

Retrouvez l'intégralité de ce recueil sur le site de l'APSN :

Le recueil de l'APSN : » Récits & Témoignages de la Prévention Spécialisée « ! – 2021

Une adaptation riche de ses diversités

Il est important de noter que cette adaptation, vécue comme nécessaire, n'est pas uniforme. Elle vient illustrer la richesse de la Prévention Spécialisée dont les actions sont aux prises avec les réalités territoriales, les besoins des jeunes et de leurs familles et celles des structures.

Ainsi, nous pouvons faire l'hypothèse que le seul outil numérique que l'ensemble des éducateurs de Prévention Spécialisée utilisent de manière quotidienne est la Base de Données Commune. Cette utilisation transversale s'explique en partie par le processus de co-construction qui a accompagné la mise en place de cet outil, pensé comme un support partagé au service des pratiques professionnelles. Administrée par l'APSN, la Base de Données Commune s'est construite en lien avec les équipes de terrain, en intégrant leurs besoins et leurs réalités d'intervention.

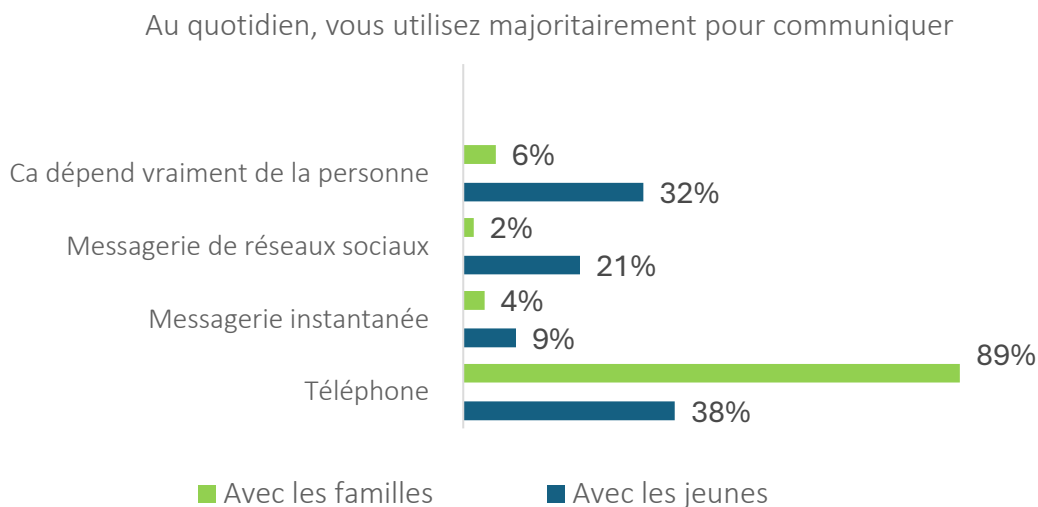
Les autres usages sont très diversifiés comme le montre le graphique suivant :

Au quotidien, vos pratiques numériques professionnelles vous permettent



Une adaptation aux publics

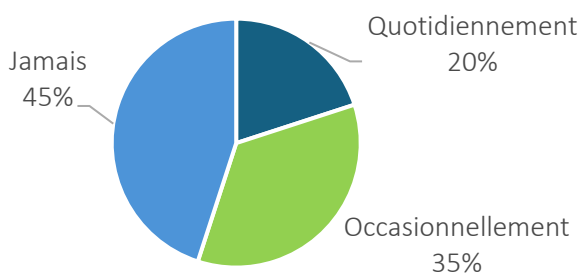
La question de l'adaptation se pose également dans la relation individuelle. Les pratiques numériques et notamment de communication permettent de s'adapter naturellement aux usages de chacun.



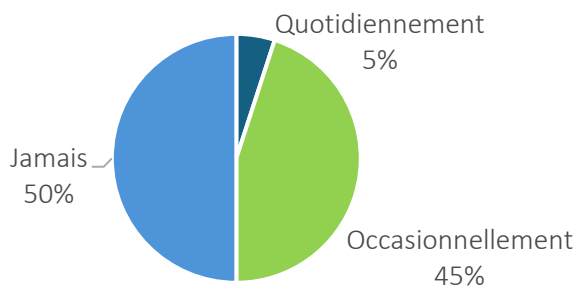
Ces données appellent à une vigilance quant au risque de surreprésentation des réseaux sociaux et des messageries instantanées dans l'analyse des échanges entre les professionnels et les jeunes.

En miroir, les réponses exprimées par les jeunes au sujet des interactions en ligne avec les éducateurs de Prévention Spécialisée font relativiser fortement la place réelle de ces interactions dans la relation éducative.

Avez-vous des contacts via les réseaux sociaux avec les éducateurs de Prévention Spécialisée?



Avez-vous des contacts via les messageries instantanées avec les éducateurs de Prévention Spécialisée?



Une autre question porte sur **le public concerné par cette évolution** : Est ce que ce besoin d'adaptation aux usages numériques vise l'ensemble des jeunes? Ou est ce que cela est particulièrement nécessaire ou efficient selon une typologie de jeunes, ou certaines problématiques ?

« Pour vous, est ce que ces pratiques vous permettent d'interagir avec des publics ayant des spécificités ? » (tranche d'âge, genre, thématique particulière...), 48% des professionnels considèrent que la réponse est « non ».

Pour ceux ayant répondu oui, des précisions ont été apportées par certains professionnels :

- des nouveaux jeunes par le biais de jeunes déjà connus,
- des jeunes davantage repliés sur eux-mêmes, parfois agoraphobes, relevant de situations d'isolement social marqué et présentant des difficultés à interagir en présentiel. Ces profils font écho, sans s'y réduire, à certaines figures telles que celles des « **enfants-cabanes** » ou des **hikikomori**,⁷ qui renvoient à des formes de retrait du monde social et des espaces collectifs.
- les 16-22 ans
- les filles, moins présentes parfois sur l'espace public
- les jeunes déscolarisés, sans projet professionnel
- les jeunes sans domicile, en errance

Paroles de professionnels

« Tu as une catégorie de jeunes que tu n'arrives pas à voir, ils ne sont pas dehors, ils ne vont plus à l'école, ... Mais pourtant ils ont des réseaux. Le fait d'être en ligne ça peut permettre de les toucher. »

De nombreux professionnels ont précisé : « avec tous » « toutes les personnes qu'importe leur âge ou genre, cela facilite la communication dans un premier temps ».

D'une manière très concrète, pour les jeunes en errance, ou en difficulté financière, la possibilité de prendre contact / se connecter même sans carte sim a souvent été citée comme un facteur facilitant.

Paroles de professionnels

" Certains n'ont pas de puce électronique, de ce fait, la communication passe forcément par un réseau social", cela dépend "si (le jeune) a assez d'argent pour avoir une puce de téléphone ou pas".

De cette absence de consensus clair, nous pouvons supposer que le numérique concerne l'accompagnement de l'ensemble des jeunes, mais son importance et les enjeux liés augmentent en fonction des situations individuelles.

7. Les références aux figures des *hikikomori* et des « *enfants-cabanes* » sont mobilisées ici comme **clés de lecture** permettant d'éclairer certaines situations de retrait social observées chez des jeunes, sans valeur diagnostique. Le terme *hikikomori*, conceptualisé au Japon par Tamaki Saitō (1998). La notion d'« enfant-cabane », issue du champ psychanalytique et socio-éducatif, renvoie quant à elle à des formes de retrait envisagées comme stratégies de protection ou d'adaptation, en lien notamment avec les travaux de Serge Tisseron et Michaël Stora, et plus largement avec la notion d'espace transitionnel développée par D. Winnicott. Ces approches invitent à une lecture contextualisée et non pathologisante des situations rencontrées.

B. Des pratiques numériques au service de la relation éducative

Les pratiques numériques professionnelles répondent aux évolutions sociétales, aux besoins des jeunes....

Il paraît important à présent de recontextualiser ces adaptations. En effet, elles ne répondent pas à un souhait de « moderniser », ou à des « appétences individuelles » mais apparaissent comme un ajustement de la posture éducative aux transformations des espaces de socialisation et dont les modalités restent au service de la relation éducative.

Des pratiques guidées par le principe de l'Aller Vers.

L'Aller Vers repose sur l'immersion et la compréhension fine des réalités vécues par les publics. Cependant, il ne saurait se confondre avec une adhésion aux normes du milieu.

Cette limite, essentielle, est très présente dans le cadre du développement des pratiques professionnelles numériques.

Les professionnels sont très attentifs à favoriser / valoriser / prioriser la relation en présentiel. Les pratiques numériques sont utilisées dans la perspective de renforcer celle-ci. Cette attention particulière s'observe à de nombreux endroits. Ainsi, les professionnels mettent en avant :

- L'importance de l'interaction en présentiel notamment en termes de compréhension fine des émotions, de la lecture des communications non verbales et paraverbales,
- L'importance de ne pas renforcer notamment les effets négatifs sur les jeunes : repli sur soi ou sur l'espace privatif, sédentarité, santé mentale... Comme nous le verrons dans la partie suivante, il existe une attention dans chaque modalité à ce que les interactions en physiques soient privilégiées.
- L'importance dans les missions éducatives de continuer à ouvrir des espaces de socialisation, de vie, des habitudes, des loisirs... alternatifs pour les jeunes, et notamment certains « déconnectés ». Ce défi éducatif semble d'autant plus présent que le contexte actuel est peu propice à ces pratiques de déconnexion et qu'elles souffrent parfois d'une représentation négative. Nous pouvons également faire l'hypothèse aujourd'hui que ces postures sont en réalité des actions post-numérique, en lien avec des objectifs éducatifs et des enjeux notamment de santé et de santé mentale.

« D'ailleurs, s'ils allaient dehors, ces ados, où iraient-ils ? Il n'existe plus aucun endroit où se retrouver gratuitement pour jouer au foot ou au volley, écouter de la musique, ou seulement parler de la vie comme elle va... (...) Bien sûr (comme toujours), une poignée de privilégiés seront protégés par leurs parents, ceux à qui le milieu social offre des alternatives. Mais les autres ? »⁸

Des pratiques, soutien à la relation éducative en présentiel

La dynamique relationnelle entre jeune et professionnel s'inscrit également dans le continuum précédemment expliqué entre virtuel et réel.

Les outils numériques et pratiques développées sont ainsi soutien au développement d'une relation et cela de plusieurs manières :

➤ Compléter l'approche globale du jeune, ou de ses environnements.

En référence à la théorie de l'homme pluriel de Bernard Lahire⁹, les comportements observés chez les jeunes varient selon les environnements de socialisation. L'espace numérique apparaît alors comme l'un de ces espaces, permettant d'avoir une approche globale du jeune, ce qui peut s'avérer essentiel dans certaines situations.

Paroles de professionnels

« Il y a des jeunes qui sont très réservés et qui sur les réseaux se lâchent ou d'autres sont très extravertis dans la vie et sur les réseaux on se rend compte qu'en fait ils ont un mal être mais qu'on ne voit pas dans la vie courante quand on les accompagne »

Les professionnels de la Prévention Spécialisée sont parfois aujourd'hui les seuls « adultes » ayant accès à ces espaces de socialisation, en lien avec la confiance établie et de ce « pas de coté » en termes de posture que le cadre d'intervention autorise.

➤ De prolonger la notion de présence.

Le premier marqueur est l'acceptation et même l'attente des jeunes de la présence des équipes de Prévention Spécialisée sur ces espaces, tout comme les éducateurs de rue le sont sur le quartier.

Ainsi, 95% des jeunes interrogés estiment qu'il est positif que les éducateurs de Prévention Spécialisée soient présents sur les messageries et réseaux sociaux. Parmi eux, 15% estiment positif de pouvoir les joindre par ce moyen mais n'ont pas envie que les professionnels les suivent et voient leurs story.

Plus flagrant, à la question : « Pour toi qu'est ce que devrait faire la Prévention Spécialisée par rapport aux outils numériques? La réponse la plus plébiscitée par les jeunes est : « Être présent au quotidien sur les plateformes afin de connaître ce qu'il s'y passe. »

9. Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel : Les ressorts de l'action*. Paris : Nathan.

➤ **De s'appuyer sur les pratiques des jeunes pour favoriser le développement d'une relation d'accompagnement et le développement du pouvoir d'agir**

Les pratiques numériques des jeunes constituent parfois un point d'appui éducatif central dans la mise en place d'une relation éducative basée sur la notion d'accompagnement et qui donne toute sa place à l'expertise d'usage et à une relation de coopération éducative.

Paroles de professionnels

«Moi, il y a des choses que je ne savais pas du tout. Ce sont les jeunes qui m'apprennent».

Les pratiques numériques semblent être un domaine privilégié pour le développement du pouvoir d'agir des jeunes. Il semble permettre de manière directe de partir des compétences des jeunes et de les accompagner dans une posture réflexive. Nous pouvons formuler l'hypothèse que le sentiment de légitimité des jeunes sur ces questions, associé à des compétences parfois perçues comme supérieures à celles des professionnels, favorise l'émergence de ce type d'interactions et de dynamiques.

Paroles de professionnels

« Nous avons fait un séjour et le soir, on laissait libre accès aux filles. Il y avait une télé et les jeunes nous ont demandé s'ils pouvaient des mettre des podcasts. Nous nous sommes rendu compte qu'elles voulaient avoir autour de ce podcast une discussion et c'était un outil incroyable. (...) De base, ce n'était pas du tout des soirées à thème envisagées, mais nous avons fait confiance aux jeunes, on les a laissés faire. »

« Nous avons déjà fait un ciné-débat pour parler de l'utilisation, de la dépendance... La posture de non-jugement était essentielle. Je pense que ça a marché car l'objectif était de dire « on est tous dedans, y compris les adultes ». Dans ces situations, je vais commencer, je vais prendre mon téléphone et je vais dire combien de temps j'ai utilisé mon téléphone cette semaine, aujourd'hui, hier et sur quoi ? Est-ce que c'est sur des réseaux ? Le fait que moi je me permette de le faire, ils ont joué le jeu et ils l'ont fait aussi. »

« Prendre un jeune qui fait du contenu et lui dire : c'est trop bien, tu as des super compétences techniques, par contre sur le fond, est-ce qu'on peut en échanger ? Est-ce que tu veux qu'on travaille ensemble là-dessus ? Partir de leurs compétences, parce que ce sont quand même des sacrées compétences. »

Les jeunes eux-mêmes rappellent l'importance de leur autonomie et des limites de la présence éducative sur les réseaux.

« Le but est de pouvoir être indépendant sur les réseaux, les éducateurs sont là pour nous rendre responsables et être actifs dans la vie réelle. »

Entre posture d'ouverture et cadre éducatif : un équilibre au cœur de l'intervention

Les professionnels rencontrés sont attentifs à ne pas s'inscrire dans le courant davantage culpabilisateur / répressif actuellement présent dans l'actualité médiatico-politique notamment à propos des réseaux sociaux.

Paroles de professionnels

« Tu entends toujours la même chose en fait.
« les écrans, c'est dangereux pour la santé mentale. » (...) On diabolise souvent alors que finalement on devrait peut-être moins diaboliser et essayer de faire un mix pédagogique »

« C'est en discutant avec les jeunes et puis en étant ouvert d'esprit quand même, parce qu'en leur interdisant les téléphones, les réseaux etc... les jeunes vont se fermer. Donc je pense qu'il faut vraiment les prévenir des dangers tout en discutant avec eux et en leur montrant ce qui ne va pas sur les réseaux. »

« L'interdiction des réseaux sociaux aux moins de 15 ans incarne un contresens éducatif et un projet politique dangereux. (...) C'est cette défiance envers les enfants et les adolescents qui vous pousse aujourd'hui à envisager de nier leurs droits et leur pouvoir de s'exprimer et d'agir, dans l'espoir de les protéger ».

« Interdire les réseaux sociaux avant 15 ans sans se préoccuper des problématiques de diversité sociale et sans prévoir d'espaces de rencontre et de jeu libre, c'est la catastrophe assurée ! »¹⁰

La posture de non-jugement apparaît comme nécessaire / impérative dans le cadre des pratiques numériques juvéniles et de leur accompagnement

Paroles de professionnels

« J'ai une posture assez ouverte avec les jeunes de manière générale et j'ai l'impression que c'est cette posture ouverte qui leur permet de comprendre que j'y suis (sur les réseaux), pourquoi je suis au courant et comment je suis au courant, mais qu'après il y a des choses qui sont tolérables et d'autres non. S'il y a une trend, je vais pousser à l'extrême, raciste ou homophobe par exemple. Je vais leur dire que j'ai compris mais par contre ce n'est pas OK. Par exemple, un jeune la dernière fois commençait à balancer des gros mots et il me dit « ouais mais c'est une réf ». J'ai répondu ce n'est pas parce que c'est une réf que cela perd son sens, le mot a un sens. Je pense que c'est aussi à nous de remettre les choses en place parfois quand les refs elles sont un peu plus malsaines ou malveillantes. »

Zoom sur les Promeneurs Du Net (PDN)

Dans le département du Nord, le dispositif des Promeneurs du Net n'apparaît pas efficient pour un certain nombre d'acteurs. Certains professionnels questionnent même la pertinence d'une intervention déconnectée du territoire et les conséquences que cela peut avoir. Comme expliqué précédemment, la rupture entre réel et virtuel n'est pas si franche.

Le charte du Promeneur du Net évoque notamment cette absence de discontinuité entre l'activité quotidienne des professionnels et leur présence en ligne :

« Les Promeneurs du Net interviennent au titre des missions relatives au poste qu'ils occupent. Même si les modalités de mise en relation avec les jeunes changent, il ne s'agit pas de remplacer le face-à face dans les structures. L'objectif est avant tout de maintenir la relation avec les jeunes dans la vie physique. La présence en ligne permet d'enrichir ces modalités d'intervention et de poursuivre les actions éducatives sur tous les territoires où évoluent les jeunes. »¹¹

Dans le cadre de ce diagnostic, un entretien a été réalisé avec un éducateur de Prévention spécialisée également Promeneur du Net afin de questionner le lien entre son métier d'Educateur Spécialisée et ce rôle de PDN.

La première constatation est que ce rôle de Promeneur du Net vient conforter les missions de Prévention Spécialisée. Ce ne sont pas de tâches supplémentaires.

« On utilisait déjà les réseaux sociaux comme outil de communication et de rassemblement dans le sens où vous pouvez faire un groupe sur un projet , comme ça, on envoie un message à tout le monde ou si on a une activité, une sortie, la sortie ou le tournoi de foot salle etc... le groupe est au courant de tout. (...) »

Pour être PDN, il faut avoir une permanence sur les réseaux sociaux, c'est-à-dire deux heures par semaine. Il est vrai que j'y passe beaucoup plus de deux heures, parce qu'en dehors de ma permanence je répondais à certains messages. (...) »

En effet, il considère que les réseaux sociaux sont un territoire d'intervention comme les autres territoires d'intervention en « réel ». Pour lui, l'Aller Vers légitime et rend logique la présence des éducateurs sur les espaces en ligne, la présence en ligne faisant donc partie des missions de la Prévention Spécialisée :

« Les jeunes y sont, donc nous devons y être »

Dans la même logique, il explique que sa posture professionnelle est la même en présentiel qu'en virtuel :

« C'est comme la jeune fille qui est un peu aguicheuse, tu vois sur les réseaux sociaux, tu attends de la croiser, si tu lui envoies un petit message, mais tu as le risque de te faire rejeter, elle va te bloquer. Mais c'est un peu comme dans le présentiel, que tu vois un gamin en train de fumer un joint, tu sais que tu vas le capter plus tard. C'est exactement la même chose, tu vois. On se dit souvent quand on a des regroupements PDN, il ne faut pas se changer, ce qu'on va faire en présentiel, on le fait en numérique. »

« En numérique je ne suis pas là pour être pour être le flic ou faire mon donneur de leçons, car en présentiel je ne le suis pas. Je ne suis pas là pour me changer, je ne vais pas me donner un rôle. »

Pour lui, l'intérêt repose d'être Promeneur du Net sur la logique de labellisation et de formation que permet ce dispositif.

« Moi je voyais l'intérêt pour être formé aussi aux réseaux sociaux. (...) ce dispositif te ramène aussi une légitimité, tu es estampillé Promeneur du Net, tu fais partie d'une organisation (...) le coordinateur est à notre écoute, ce qui m'intéresse aussi c'est de me former, comprendre le vocabulaire, comment utiliser Snap, Insta... »

« Sans estampiller PDN, je ferai la même chose. Je ne change pas ma manière de faire. La seule chose qui pour moi était un attrait c'est de légitimer ma présence sur les réseaux. »

Cette labellisation lui permet de se sentir d'avantage légitime dans sa posture d'Aller-Vers en ligne. Cela est d'autant plus important que cette interaction prive les interlocuteurs d'un certain nombre d'indicateurs présents lors des rencontres physiques : communication paraverbale, contexte, ...

« Il y a des moments où je clique sur toutes les suggestions, je fais des demandes comme ça et très souvent on me demande : « t'es qui ? Tu fais quoi ? » et j'explique mon travail. Après je ne veux pas m'imposer, comme en présentiel. C'est-à-dire je ne vais pas m'imposer sur un groupe de gamins que je vois dans mon quartier, alors qu'ils sont occupés et qu'ils discutent, et je vais me présenter mais je ne vais pas m'imposer. Je le sens quand c'est comme ça, tu vois. En numérique c'est moins palpable. »

« Quand c'est mon territoire d'intervention, j'invite le jeune et ses parents, si ses parents veulent venir, à me voir en vrai. »

Les questionnements, limites et réflexions éducatives sont aujourd'hui totalement en écho à celles des éducateurs spécialisés dans le Nord :

« J'ai mes permanences, mais après quand des jeunes du quartier m'envoient des messages pendant mes heures de travail, je vais répondre. Je sais qu'il y en a qui peuvent se faire happer. »

« Par exemple un truc illégal sur le net, t'en fais quoi ? Légalement? Je n'ai pas de réponse. Il pourrait aussi y avoir la notion de non-assistance à personne en danger. Une jeune qui dit « je vais me suicider » Tu fais quoi ? »

Enfin, en dehors de la question de la permanence obligatoire, il semble exister de multiples façons d'être Promeneur du Net.

(A propos d'un autre PDN) « il fait uniquement du partage d'informations. C'est-à-dire qu'il va partager en disant, il y a eu un atelier mécanique hier, il y a un cinéma, il y a un film qui passe au centre culturel... Certains ne vont pas faire de live, ils ne vont pas faire de quiz, de jeux,... Après c'est toi et le temps que tu as, comment tu t'investis et ce que t'es capable de faire avec tes compétences pour que cela ne devienne pas une difficulté. »

C. Des pratiques numériques différentes selon les modalités d'intervention

Un levier dans le cadre des accompagnements individuels

Les usages numériques comme outil / support de l'accompagnement individuel

Au delà du suivi des accompagnements individuels dans le cadre de la Base de Données Commune, les pratiques numériques viennent en support dans les accompagnements individuels de manière très prégnante et très diversifiée.

Ainsi, 74% des professionnels interrogés estiment que les outils numériques sont un levier d'accompagnement individuel.

Les principales raisons citées sont :

- ✓ Ces outils facilitent la communication, permettent de maintenir/ consolider le lien, d'avoir des échanges réguliers et ainsi faciliter les échanges, grâce à une proximité, une disponibilité
- ✓ La base de données commune
- ✓ Pour certains jeunes, la parole est facilitée par l'écran, elle est plus libre.
- ✓ Permet d'établir un lien avec des jeunes pas connus (pas dans l'espace public, ...)
- ✓ Cela permet de mettre en Story et de poster des informations sur lesquelles les jeunes réagissent dans le cadre de leur parcours, par exemple des offres d'emploi.
- ✓ Cela permet une veille sur leur état d'esprit, et parfois même leur santé mentale.
- ✓ Maintenir le lien, même lorsque le jeune n'a pas / change de puce.
- ✓ Cela aide à comprendre les dynamiques entre pairs, les dynamiques collectives et/ ou de socialisation
- ✓ Cela permet d'aborder certaines thématiques : esprit critique, sexualité, relations sociales, empathie, soutien, démarches administratives : scolarité, insertion,...
- ✓ Cela facilite la mise en relation des jeunes vers les partenaires, échanges de documents, qu'envoient les jeunes
- ✓ Les jeux vidéo comme support facilitant la discussion

Certains outils numériques sont également utilisés pour réaliser et faciliter l'accompagnement, ce que certains appellent « outillages d'accompagnement » : Les outils les plus cités par les professionnels sont : CANVA, CV designer, notamment pour la réalisation de CV ou lettre de motivation.

Quid d'un accompagnement en ligne ?

En 2024, la base de données communes nous indique que **15% des accompagnements individuels se déroulent en distanciel**, ce qui ne veut pas dire uniquement en virtuel.

La possibilité d'un accompagnement en distanciel vient questionner les professionnels dans leur quotidien.

Paroles de professionnels

« J'ai du mal à visualiser un accompagnement qui serait uniquement numérique, ou en grande partie »

« Je crée le lien avec le jeune puis je demande à le rencontrer. S'il refuse, j'essaie de garder le lien car s'il m'a contacté, c'est qu'il y a vraiment quelque chose. J'en parle à mes chefs de services, je discute toujours avec, mais j'arrive toujours à un moment à le voir. »

Exemple d'un accompagnement « en distanciel »

En 2023, un jeune de 24 ans se présente au local de l'association en début de soirée. Il m'explique connaître le club de prévention via des échos dans le quartier de jeunes de son âge et assez rapidement exprime (confiance due à la reconnaissance de l'association sur le territoire et le discours de ses amis) être marginalisé et vivre essentiellement de deal (deal contre hébergement dans cette situation).

Ayant bientôt 25 ans, il cherche à trouver un emploi pour quitter cette situation qui dure depuis quelques temps. Il ne repassera plus jamais au local de l'association, mais prendra régulièrement des nouvelles et effectuera ses demandes d'offres d'emploi via les réseaux sociaux.

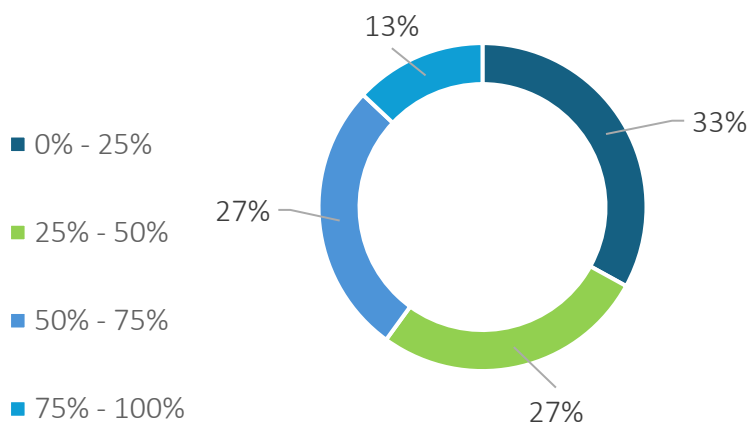
Nous recevons des messages sur des horaires décalés, le plus souvent entre 19h et 22h. Les orientations vers le droit commun, vers des événements comme des salons de l'emploi ou des envois d'offres d'emploi se font à distance, et il relance les éducateurs du club de prévention en fonction des différentes stories postées (le plus souvent sur des offres de partenaires en intérim par exemple).

Ce jeune y trouve son compte, mais nous éducateurs/trices devons adapter nos horaires et nos pratiques pour l'accompagner, en orientant via les réseaux sociaux uniquement.

Nous nous questionnons également sur la manière de consigner ces échanges. Bien qu'un lien de confiance se développe et que des demandes soient effectuées de la part du jeune, comment définir la notion « d'accompagnement numérique », (terme qu'on emploie déjà entre collègues depuis la période covid), et qui bouleverse la notion d'accompagnement classique telle qu'on la connaît. (Jeune qui ne vient pas au local / échanges parfois espacés et étirés sur plusieurs jours / horaires décalés)

Les usages numériques comme sujets de l'accompagnement individuel

La proportion des jeunes dont la culture numérique et les usages numériques sont un axe de travail individuel



Au fil des entretiens, Il apparaît que la question de l'accompagnement individuel sur cette thématique ne représente pas le premier axe des actions menées.

Paroles de professionnels

« Le jeune ne sortait pas du tout de chez lui. Il était en décrochage scolaire, avait des problèmes de comportement à l'école, et à la maison, était constamment sur les jeux vidéo. Cela a été un travail avec la famille, la maman, concernant cette addiction. On a pu mettre les mots dessus mais pas dans un premier temps, c'était d'abord une orientation suite à des conseils de discipline. Tout d'abord il a fallu travailler sur la prise de conscience de la maman, (...) on a mis en place un planning, puis il a été orienté vers une association sur les addictions. Mais en effet, on a d'abord travaillé sur la question de l'exclusion sociale, et à mettre le lien avec la maman, le jeune, et une fois le lien établi, on a pu travailler sur l'axe des jeux vidéo. »

L'articulation entre rue et espace numérique

Une timide implication dans le travail de rue

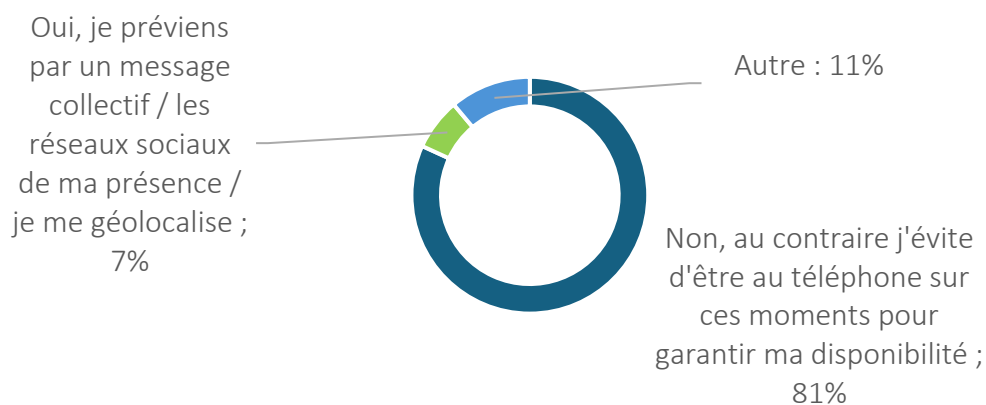
Les séances de travail de rue posent par essence des enjeux de présence physique, de disponibilité affichée, d'observation comme conditions nécessaires à la rencontre et à l'établissement du lien.

Ces enjeux de posture dans le travail de rue apparaissent difficilement compatibles avec une attention portée sur les outils numériques.

Cependant, certains professionnels développent des usages numériques dans leur stratégie de travail de rue : Géolocalisation, message collectif de leur présence etc... et favorisent par ces actions la rencontre physique.

Ainsi, aujourd'hui 18% des professionnels déclarent utiliser les outils numériques dans le cadre du travail de rue, et cela de différentes manières :

Dans le cadre du travail de rue, utilisez vous les outils numériques ?



Paroles de professionnels

« Dans le travail de rue, je l'utilise, je préviens que je passe là par exemple ».

« J'essaie d'éviter même d'être en appel quand je suis en travail de rue. ».

« A travers les réseaux je vois où sont les jeunes. Cela me facilite mon travail de rue. Cela m'arrive de faire une petite story par exemple à la Maison Pour Tous. Les jeunes savent que je suis là, et donc me disent « Attends, j'arrive, je dois te voir justement. »

Ces items ne permettent pas d'évaluer la place de la culture numérique lors des échanges en travail de rue. Mais les échanges réalisés lors de ce diagnostic peuvent laisser à penser qu'il s'agit d'un sujet présent.

Les actions collectives

Les actions collectives sont peut être la modalité où les outils numériques apparaissent comme les plus présents / les plus valorisés.

Les usages paraissent diversifiés, de l'organisation logistique aux enjeux de valorisation.

Paroles de professionnels

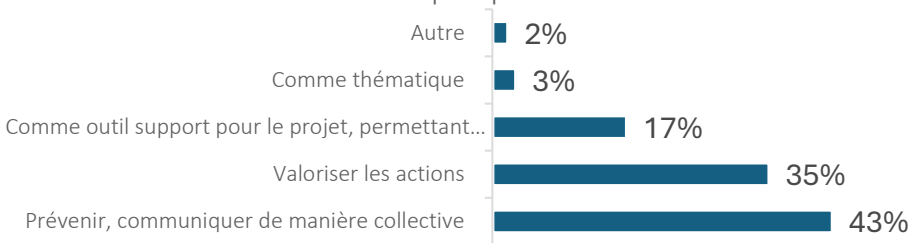
« Lorsqu'on met en place un atelier ou une activité, on fait un groupe sur Snap, on donne tous nos avis, les rendez-vous, on communique tous ensemble... On est parti à Amsterdam avec un groupe de jeunes, on avait un groupe Snap avec les jeunes où on s'échangeait les photos etc... »

Sur la question de la valorisation des actions collectives, le rapport de la base de données communes de 2024 permet de préciser que

- Sur les 27% d'actions collectives ponctuelles ayant fait l'objet d'une communication externe, 61% de cette communication s'est réalisée par internet / les réseaux sociaux (et donc 39% sur les productions papiers : plaquettes, flyers...)
- Pour les actions collectives en dynamique projet, la diffusion sur internet et les réseaux sociaux dominant largement (71%).

Dans le cadre des actions collectives, les outils numériques répondent ainsi à différentes fonctions :

Dans le cadre des actions collectives, vous utilisez les réseaux sociaux et outils numériques pour :



Le numérique comme sujet de l'action collective.

16 professionnels ont déclaré avoir déjà réalisé une action collective (ponctuelle ou projet) en lien avec cette thématique. Les exemples cités sont à l'image de la diversité des approches et des supports potentiels sur la thématique :

Ciné-débat, projet parents / enfants, formation avec la présence d'un partenaire, court métrage sur les questions d'addiction aux écrans, projet comprenant intervention et débat sur les réseaux sociaux, séjour déconnecté d'une semaine, jeux de société sur les réseaux, projet en lien avec l'éducation nationale, des juristes, la police, activité de webradio...

Paroles de professionnels

« On a fait notre premier court-métrage « Réalisateur en herbe », sur les addictions aux jeux vidéo. (...) le support était intéressant et ça a été à la demande des jeunes. »

« On va faire une sortie pendant les vacances parce qu'un jeune m'a demandé de faire une sortie sans écran. C'est son initiative. On va partir une journée en nature, faire une balade en forêt ou à côté... Après on a déjà fait des soirées « Pose ton phone », on propose des jeux de société, on va essayer de passer une soirée sans toucher au téléphone, après ce sont des actions, des petites actions par-ci par-là.(...)»

Exemple d'un projet d'action collective sur la question de la déconnexion :

Exemple du « Séjour déconnexion et nature dans le Vercors » organisé par l'AJA.

Dans le cadre de leur mission de Prévention spécialisée, les professionnels sont confrontés aux problèmes de l'addiction aux écrans. Depuis deux ans, l'équipe organise chaque été un séjour destiné à des jeunes identifiés comme « addicts ». La particularité de ce séjour est que les jeunes viennent sans leur téléphone portable.

Ce séjour permet aux jeunes :

- De se déconnecter de l'usage des écrans.
- D'être sensibilisés à une bonne hygiène de vie.
- D'être sensibilisés aux bienfaits engendrés par la pratique d'une activité physique.
- De limiter la sédentarité et l'isolement.
- De limiter les risques de cyberharcèlement.

Durant le séjour, le jeune sera amené à vivre en communauté. (...) Il permettra de favoriser la relation du jeune à la nature par une approche directe plutôt que par écran interposé. À travers les actions et les ateliers mis en place durant le séjour, les objectifs éducatifs seront avec les jeunes : Favoriser le vivre ensemble SANS L'USAGE DES ÉCRANS.

Ce projet comprend des ateliers thématiques avec des intervenants extérieurs avant le départ et un séjour dans le Vercors.

Alors même que le numérique est très utilisé pendant les actions collectives, l'usage du téléphone par les jeunes est paradoxalement identifié comme pouvant constituer, dans certains contextes, un frein au déroulement de ces actions, venant interroger l'équilibre entre prévention et interdiction, ainsi que la posture éducative des professionnels.

Paroles de professionnels

« Généralement, on demande de poser les téléphones, après cela dépend de la tranche d'âge, des jeunes, du projet... Cela a pu m'arriver de mettre une boîte où ils posent tous leur téléphone et ils le récupèrent à la fin de la séance. Et moi aussi, je mets mon perso mais ils savent que le « pro » je vais le garder. Des fois, ils ont leur téléphone, on ne le fait pas de manière très institutionnelle... Quand on est en action collective, on est en atelier, on n'est pas sur son téléphone, par contre quand ils me posent la question : est-ce que je peux prendre une photo ? Est-ce que je peux répondre à ce message ? OK, pas de souci. Mais si un jeune commence à jouer sur son téléphone, je vais reprendre. »

« Clairement dans l'utilisation du téléphone, on a encore des ateliers où on n'arrive pas à responsabiliser les jeunes. Du coup, on se retrouve quand même à prendre les téléphones en disant on va les mettre dans une petite boîte car l'atelier est important. On a encore besoin de limiter parfois l'utilisation. »

D. Une alliance éducative nécessaire

Les enjeux éducatifs liés au numérique et à l'accompagnement aux usages des jeunes viennent questionner, et renforcer les partenariats et le besoin d'alliance éducative entre parents, éducateurs, partenaires..

L'ensemble de ces sujets vient en effet éprouver les cohérences éducatives, et nécessite souvent un travail conjoint **avec les parents**.

Les enjeux et objectifs paraissent très diversifiés : de formations / d'information des parents, de sensibilisation par rapport aux risques, de soutien à la parentalité, voire parfois de conscientisation des mésusages de leurs enfants... ou des leurs...

Certains professionnels privilégient le cadre de la relation individuelle pour travailler avec les parents, notamment lorsqu'il y a des enjeux de conscientisation. D'autres s'orientent davantage vers les actions collectives qui permettent parfois de sortir d'une culpabilisation / responsabilisation accrue de certains parents via notamment la présence de partenaires extérieurs comme par exemple, un café des parents avec Emmaus Connect.

« Un autre effet des réseaux sociaux : le manque de communication au sein de la famille avec la présence des réseaux sociaux, des jeux vidéo... Les parents aussi maintenant utilisent ces outils-là. Des fois, on travaille là-dessus avec les jeunes,.. mais quand en face le parent est tout le temps sur son téléphone, l'enfant reproduit ce qu'il voit... »

Les **relations partenariales** sont également traversées par ces enjeux et les entretiens menés mettent en évidence l'existence de coopérations partenariales autour des usages numériques. Les données de ce diagnostic n'ont pas permis d'approfondir cette thématique car les situations partenariales sont très variées en fonction des territoires.

Plusieurs éléments ressortent :

- Les acteurs de Prévention Spécialisée de certains territoires sont identifiés sur ces pratiques, ces enjeux, et cela depuis plusieurs années. Ils ont tantôt un rôle de ressource, de régulation éducative, mais également d'alerte.
- Le cadre d'intervention et la posture / l'approche font des acteurs de Prévention Spécialisée des acteurs complémentaires clé, notamment en articulation avec des acteurs plus institutionnels.
- Les professionnels favorisent l'accès au droit commun notamment via le relai des informations issues des partenaires (emploi, formation, dispositifs, services...) et donc facilitant l'accès des jeunes au droit commun et aux ressources existantes. Le numérique est ainsi également parfois un support de la relation partenariale.

Paroles de professionnels

« Avec les orientations départementales sur les plus jeunes, je pense que l'accompagnement peut être plus global, et pas uniquement de responsabiliser mais aussi de favoriser l'accompagnement par les parents sur l'utilisation des écrans. (...) Par exemple on a accueilli Emmaus Connect lors d'un café des parents pour parler de tout cela, de l'utilisation de pronote, et des réseaux de manière plus générale. »

« Le travail avec le parent c'est plutôt en individuel, on ne fait pas encore de collectif mais ça peut se faire, puisque la mise en garde, le contrôle parental, il y a des parents qui ne connaissent pas, ils ne savent pas que ça existe donc cela peut être un truc à mettre en place. »

IV. Le numérique comme porteur de nouveaux axes de réflexion et d'action

Le développement de la culture numérique et des usages liés au sein fait émerger de nouvelles problématiques ou apporte de nouvelles dimensions à d'autres. Cette évolution traverse à la fois les thématiques travaillées avec les jeunes, les postures professionnelles mais aussi l'organisation des structures, qu'elle vient interroger et transformer.

A. Une évolution des thématiques d'accompagnement

L'évolution des pratiques numériques ont un impact certain sur les thématiques et sujets de l'accompagnement. Alors que de nouveaux enjeux émergent, d'autres prennent une nouvelle dimension via la présence des outils numériques. Ce diagnostic n'a pas comme objectif d'approfondir chacune de ces thématiques, mais il paraît important d'identifier lesquelles semblent particulièrement présentes actuellement.

L'évolution des thématiques de prévention et d'éducation aux médias

Les nouvelles technologies d'information et de communication créent de nouvelles thématiques, ou tout au moins apporte des nouvelles dimensions aux actions de prévention et d'accompagnement à leurs usages.

Aujourd'hui, de nombreux acteurs hors Prévention Spécialisée relèvent le défi de prévenir sur ces risques. Les jeunes ont d'ailleurs été en majorité sensibilisés à certains d'entre eux.

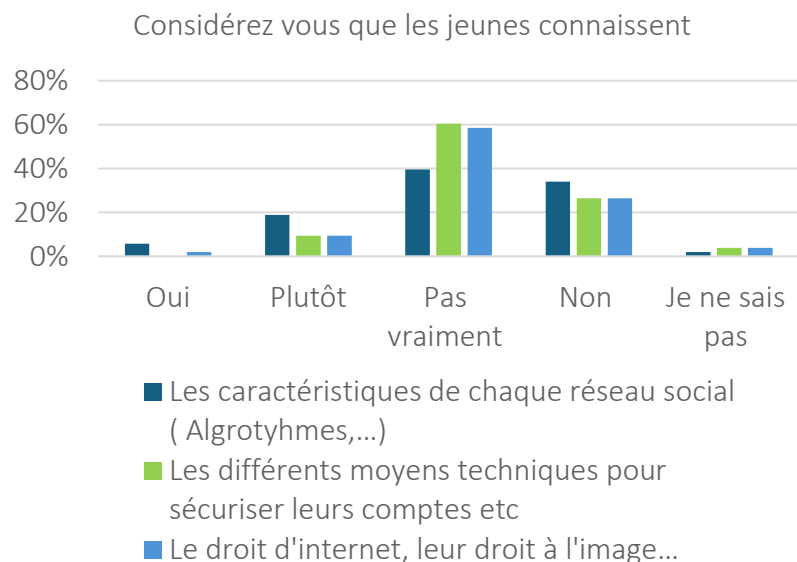
- 75% des jeunes interrogés ont déclaré avoir été sensibilisés aux pratiques et aux risques sur internet, la plupart du temps via le collège, parfois en lien avec un acteur ressource sur le sujet. Les thématiques évoquées sont : les réseaux sociaux, les contenus non adéquats, le cyberharcèlement...
- 65% déclarent savoir vers qui se tourner en cas de soucis. Les personnes identifiées sur la thématique sont en premier la famille dont les parents, puis le collège (dont le dispositif PHARE), les amis. Les éducateurs et le 30 18 arrivent ensuite.

Il paraît important pour la Prévention Spécialisée de venir en complémentarité des actions et dispositifs existants.

Paroles de professionnels

« Je pense qu'ils ont conscience des risques. Après, les pratiques diffèrent d'un jeune à un autre. L'éducation, les parents, la personnalité du jeune... Il y a des jeunes qui aiment bien se montrer, d'autres non, d'autres utilisent les réseaux sociaux juste pour communiquer. Il y en a qui mettent en privé, il y en a qui aiment mettre leurs stories en public. (...) Moi je trouve qu'ils ont quand même en général une conscience aussi de ce qu'ils font et ce qu'ils mettent en ligne et ce qu'ils regardent. (...) Donc ils ont une conscience des risques de leur usage par contre ils n'ont peut-être pas conscience de l'effet des algorithmes et du côté un peu suggestif de tout ça. »

Certains professionnels ont ainsi axé leurs actions de prévention davantage sur des questions d'éducation aux médias, du développement de l'esprit critique et du pouvoir d'agir.



Paroles de professionnels

« On va leur apprendre par exemple sur Snap, comment effacer les conversations, comment faire attention à ce que tout le monde ne voit pas où vous êtes, les publications, comment mettre le mode fantôme. Ce sont des petites choses que les jeunes des fois ne savent pas »

L'éducation aux médias semble prendre en effet une nouvelle envergure face aux fonctionnements des algorithmes.

Ainsi,

- 39 % des jeunes considèrent qu'ils sont totalement en contrôle de leurs choix d'information
- 39% des jeunes considèrent qu'ils sont généralement en contrôle mais parfois influencés
- 11% des jeunes considèrent qu'ils sont rarement en contrôle, souvent influencés par les suggestions
- 11% des jeunes considèrent qu'ils ne sont pas du tout en contrôle, et que les choix sont principalement dictés par les suggestions.

Les algorithmes posent ainsi un enjeu éducatif majeur en exposant les jeunes à des risques d'enfermement dans des contenus homogènes et des représentations réductrices, particulièrement dangereuses et impactantes sur les sujets de santé, santé mentale, emprise....

Ces constats renforcent l'importance des actions éducatives qui permettent le développement de l'esprit critique et l'élargissement des horizons.

« Non seulement vous enfermez les usagers des réseaux sociaux dans des bulles qui rétrécissent leur compréhension du monde, mais en plus vous les faites ressasser sans fin leurs rancœurs jusqu'à les couper de toute pensée qui pourrait les apaiser. »¹²

L'augmentation des comportements à risque et des mises en danger

C'est souvent par l'angle de ces comportements à risque que les actions de prévention et les médias abordent la question des pratiques numériques juvéniles. Loin de les ignorer ou de les minimiser, les professionnels de la Prévention Spécialisée quant à eux témoignent être de plus en plus confrontés à ces comportements.

Paroles de professionnels

« Alors les réseaux sociaux, je trouve que l'on est souvent confronté à des grosses problématiques de relations conflictuelles entre les jeunes où ils règlent leurs comptes via les réseaux : beaucoup de harcèlement, que ce soit remonté par l'établissement, par les parents, par les jeunes du quartier... (...) L'utilisation des réseaux sociaux, en lien avec l'exploitation sexuelle des mineurs : beaucoup de propositions de photos, de jeunes filles qui se mettent, comment dire..., qui se sexualisent énormément sur les réseaux et même parfois qui proposent leurs services contre rémunération. Ce n'est pas que de la prostitution, ça peut être aussi envoyer des photos...(...) Pour moi, les problématiques avec les réseaux sociaux, c'est ça : harcèlement et prostitution. »

Plusieurs types de comportements à risque / mise en danger sont particulièrement observés :

❖ **L'exploitation sexuelle des mineurs**, et plus largement les comportements sexualisés en ligne sont aujourd'hui une réalité fortement citée par les professionnels. Au-delà des logiques liées à la sexualité, avec les pratiques numériques, ce sont aussi les questions d'intimité et d'extimité qui sont requestionnées.

« Pour moi l'exploitation sexuelle des mineurs, surtout quand c'est par d'autres mineurs... Comment on va pouvoir adapter notre travail à ce sujet ? Parce qu'on a nos limites par rapport aux réseaux sociaux, on a beau expliquer qu'il y a une justice, qu'ils peuvent porter plainte, qu'on peut demander à ce que ce soit effacé... Dans les faits c'est beaucoup plus complexe... »

« Nous sommes beaucoup questionnés aujourd'hui sur la sexualité sur les réseaux sociaux : comment on banalise la nudité sur les Réseaux Sociaux ? On a des jeunes filles aujourd'hui de 14 ou 15 ans, qui s'envoient des photos de nudité. »

❖ **Le harcèlement**, souvent scolaire, se poursuit sur les réseaux de manière quasi systématique, ce qui décuple l'impact sur les victimes. Un groupe de travail avec les éducateurs spécialisés ayant fonction d'ALSES avait permis d'aborder les différents outils et supports utilisés : programme de l'éducation nationale PHARE, actions de sensibilisation dans le cadre de la semaine contre le harcèlement scolaire, débats mouvants, jeux de rôle, jeux virtuels en ligne, projets de théâtre d'improvisation... Les éducateurs développent de nombreux projets sur ce sujet aujourd'hui très présent.

« Il y a tout ce côté harcèlement. (...) les ¾ du temps cela vient des réseaux. Il y a beaucoup de situations qui démarrent des réseaux. Derrière, on reprend en temps de médiation en face à face. Cela permet de resituer le visage derrière l'écran, voici ce qu'a ressenti la personne... Cela me paraît important de remettre la place des émotions parce que derrière l'écran, forcément, on a du mal à se représenter et à garder une certaine forme d'empathie. »

❖ La question de santé, dont ceux de santé mentale et d'addiction aux écrans.

Les impacts du numérique sur la santé physique et mentale sont multiples. Si certains relèvent directement des usages des outils numériques sur la santé physique — tels que la sédentarité ou l'obésité — d'autres tiennent au rôle des réseaux sociaux comme caisses de résonance d'enjeux sociétaux (angoisse, éco-anxiété, culte de l'image, masculinisme...), contribuant à l'aggravation des fragilités en matière de santé mentale chez les jeunes.

Paroles de professionnels

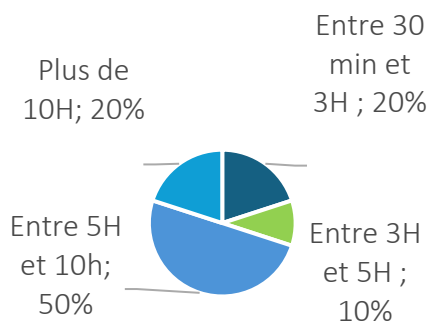
« Une jeune que nous accompagnons poste souvent des vidéos suicidaires, des musiques, elle met des petites phrases... Nous nous sommes rendu compte de son mal-être à travers les réseaux. (...) Nous avons discuté avec elle, avec ses parents... on fait un travail là dessus, sur son mal être parce qu'elle dit que tout va bien, mais bon on ne poste pas des vidéos comme ça si... je pense qu'on n'aurait jamais su s'il n'y avait pas eu les réseaux. »

L'addiction aux écrans s'impose désormais comme un enjeu majeur de l'accompagnement des pratiques numériques. Les logiques de fonctionnement de certains réseaux sociaux, fondées sur la sollicitation des circuits dopaminergiques, croisées aux enjeux du développement adolescent et de la socialisation secondaire, rendent les adolescents particulièrement exposés à ces risques.

70% des jeunes ont déclaré avoir ressenti au moins un de ces effets négatifs sur l'année dernière. Dans ces 70%, ils sont 42% à en avoir coché un seul, et 42% à en avoir coché au moins 4.

- Etre obsédé-e par l'idée du prochain moment où il pourra utiliser les réseaux sociaux :14%
- Ressentir un mécontentement parce qu'il voulait passer plus de temps sur les réseaux. 28%
- Se sentir mal lorsqu'il ne pouvait pas utiliser les réseaux sociaux. 28%
- Essayer de diminuer son temps en ligne mais sans y parvenir. 50%
- Négliger ses loisirs ou ses activités (sport, devoirs, etc.) pour les réseaux sociaux.50%
- Avoir régulièrement des disputes avec d'autres à cause de son usage des réseaux 14%
- Mentir à ses parents ou amis sur le temps que tu y passes 35%
- Utiliser les réseaux pour fuir des sentiments désagréables 50%
- Avoir eu un conflit sérieux avec sa famille (parents, frères, sœurs) à cause de ton usage 21%

Temps passé sur les écrans



« On a déjà fait un ciné-débat [...] On est tous dedans. Y compris nous adultes [...] Et du coup le fait que moi je me permette de le faire ? Ils ont joué le jeu et ils l'ont fait aussi [...] »

Sur cette problématique, les éléments de posture des éducateurs (non-jugement, responsabilisation....) entrent particulièrement en résonance avec les leviers d'accompagnement. Des actions collectives, comme les ciné-débats, participent à cette logique en instaurant une mise à égalité entre jeunes et adultes. Ces espaces favorisent la prise de conscience, la verbalisation et une réflexion collective sur les usages numériques.

IA et jeux vidéo, des environnements à investir ?

Les professionnels sont aujourd'hui présents sur les plateformes et réseaux sociaux les plus plébiscités par les jeunes. Destinées à un « grand public », ces applications sont beaucoup moins décriées que d'autres et nous pouvons nous interroger du choix de ces plateformes. Que faire si demain la majorité des jeunes se reportent sur une plateforme ou un réseau social davantage sujet à controverse tel que Mims ?

Aujourd'hui, chaque espace de chat est utilisé par les usagers et ces derniers développent des usages parfois non anticipés. Par exemple, Adam Mosseri, responsable d'Instagram témoigne : « Les adolescents passent désormais plus de temps à discuter sur la messagerie privée d'Instagram qu'à poster des photos. »¹³

Les **jeux vidéo en ligne** constitue aujourd'hui un environnement qui semble peu investis par les professionnels, alors que leurs usages par les jeunes semblent se développer et être de moins en moins genré.

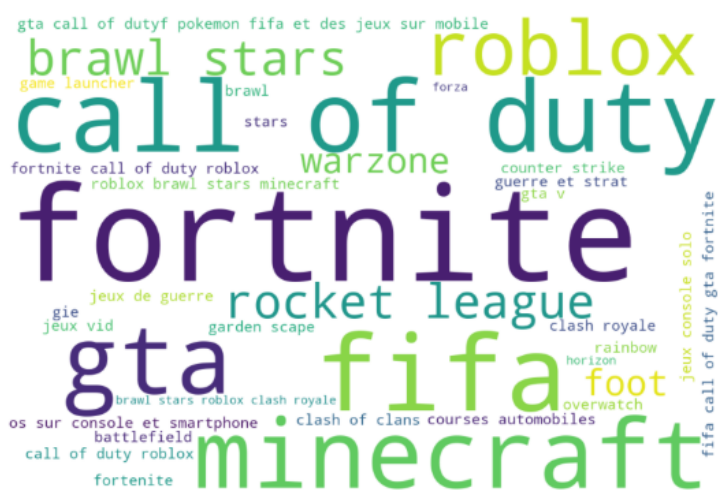
Les professionnels estiment qu'une majorité des jeunes y jouent. Les jeunes interrogés sont quant à eux 73% à déclarer y jouer.

Au-delà de l'aspect culturel et ludique que cela représente, ces plateformes sont aujourd'hui des espaces de socialisation et d'échanges via leur chat. (Les professionnels estiment à 83% des jeunes concernés qui communiquent sur les jeux vidéo.)

Au-delà de l'appétence et de la connaissance des éducateurs, il paraît essentiel de questionner la pertinence de cet outil avant d'engager une action : cela demande des compétences spécifiques / du matériel particulier. Cela vient également requestionner le lien au territoire, la question de l'identification des personnes en ligne, la plupart des jeunes utilisant des avatars et des pseudos... Certains éducateurs ont développé des pratiques intermédiaires faisant de ces plateformes un support et non un espace de présence sociale. Par exemple, un éducateur a mis en place un groupe de parole sur les jeux vidéo.

Paroles de professionnels

« C'est un monde que je connais beaucoup moins, je sais qu'ils jouent aux jeux vidéo, j'arrive à te citer : ils jouent à ça, ils jouent à ça, mais par contre il y a plein de jeux que je ne connais pas(...). En fait ce n'est pas un sujet. »



L'arrivée de l'Intelligence Artificielle (IA) vient réinterroger de nombreux éléments constitutifs de notre vie sociétale et sociale. Les publics de la Prévention Spécialisée sont aujourd'hui au cœur de ces évolutions. Ils ont grandi avec l'IA, ce qui n'en fait pas pour eux un objet étrange et étranger comme cela pourrait l'être pour d'autres générations.

Monsieur Tisseron met d'ailleurs en garde :

«Pendant que vous vous débattiez avec les réseaux sociaux, vous ne voyez pas venir la prochaine menace : l'addiction aux intelligences artificielles »¹⁴.

Les professionnels semblent de plus en plus interpellés par l'utilisation des jeunes de cet outil, et développent des pratiques d'accompagnement au fil des situations. Cependant, cette innovation est très récente et nous n'en maîtrisons pas encore tous les effets et impacts, notamment sur les pratiques professionnelles.

Paroles de professionnels

« Alors eux l'utilisent pour tout et rien. Certains jeunes m'informent même que c'est son meilleur ami. Je me dis que ça dépasse mes compétences. Mais on essaie aussi de leur montrer comment on peut bien l'utiliser. Par exemple, une lettre de motivation, je ne veux pas qu'il la fasse à ta place, donne-toi des éléments pour que ça t'aide à la construction, etc.. Après on va essayer de les orienter : modifie, essaie de le mettre toi pour humaniser ton texte. On l'utilise aussi quand on fait un projet de séjour pour regarder quels sont les monuments qui existent dans cette ville ? La définition, l'histoire de ce monument? On va essayer de leur montrer un autre aspect de chat GPT, ce n'est pas juste « je dialogue avec lui » mais c'est vraiment un outil informatique et qu'ils peuvent l'utiliser à l'infini. » »

« Ce qui me questionne dans les usages c'est l'IA. Encore hier j'entendais un jeune à la sortie du collège qui disait « on a un truc à faire pour demain, ce n'est pas grave tu demandes à l'IA ». Comment est-ce qu'on peut accompagner tout ça ? J'ai entendu qu'ils se questionnent beaucoup sur la demande de majorité pour l'utilisation de chat GPT. Alors pour une autre raison, parce qu'il y a eu des cas de suicides d'enfants avec l'usage du chat... Est ce que ça ne peut pas être une solution ? Je ne sais pas. »

14. Sous la direction de Serge Tisseron (2025). *Faut-il interdire les réseaux sociaux aux jeunes?* Robert Laffont P30.

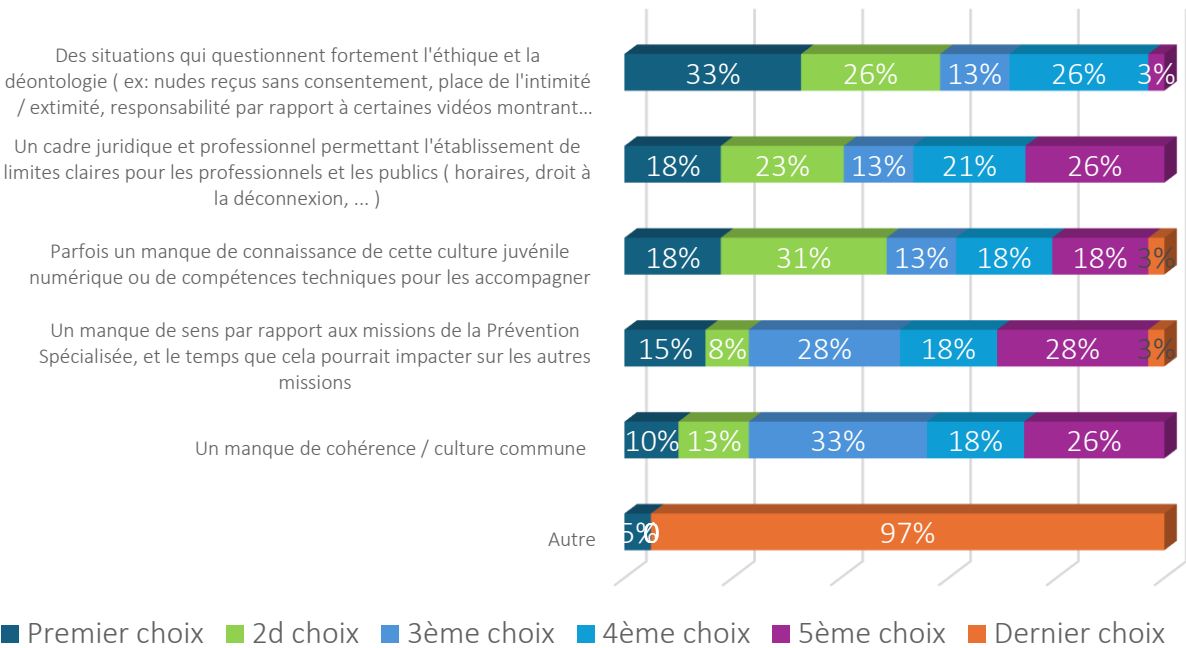
B. De pratiques individuelles à une culture commune

Le développement des pratiques numériques professionnelles vient questionner les fonctionnements internes aux structures : Comment développer une culture commune ? Une action éducative collective cohérente ? Quelles limites à ces usages ? Comment limiter l'impact sur les autres missions / actions éducatives ? Comment sécuriser ces nouvelles pratiques ? Comment prendre en considération les nouveaux risques psychosociaux liés à ces nouveaux modes de communication ? (hypervigilance, absence de déconnexion...)... Comment maintenir des dimensions collectives, d'équipe, de relai dans des communications virtuelles souvent moins visibles et interpersonnelles ?

Précision : Ces réflexions s'appuient sur les ressentis d'une partie des professionnels à l'échelle départementale. Volontairement, les éléments recueillis n'ont pas porté sur les modalités d'organisations internes. Elles appellent donc à être nuancées et approfondies à l'échelle de chaque structure, voire de chaque équipe.

Les éléments recueillis dans le cadre de ce diagnostic laissent penser que les enjeux se situent à la fois au niveau individuel, collectif et structurel.

Pour vous, les difficultés rencontrées par les professionnels de la Prévention Spécialisée face aux questions numériques sont :



- Les deux professionnels ayant indiqué « autre » et ont précisé :
- Un manque de connaissance des professionnels des effets et impacts physiologiques et psychologiques de l'utilisation des écrans de manière récréative. Aussi des raisons qui amènent parfois à une sur-exposition/sur-utilisation de ceux-ci par le public que nous accompagnons.
 - Désaccord sur la pratique entre professionnels et la pertinence de l'utilisation et du développement d'une pratique commune / standardisée.

De nouveaux questionnements éthiques autour de la présence éducative en ligne

La première difficulté citée est liée aux enjeux éthiques et déontologiques d'une intervention en ligne. L'intégration des pratiques numériques dans le travail éducatif ouvre un champ de possibilités relationnelles, mais soulève également de nouveaux questionnements éthiques.

Nous pouvons différencier alors deux niveaux de questionnement :

- **L'un plus général sur la place, ou non, et les limites de la présence de la Prévention Spécialisée au sein de ces espaces, sur cette thématique.**

La question de la place ou non de la Prévention Spécialisée sur ces enjeux n'est pas apparu de manière significative lors du recueil des données ayant servi à l'élaboration de ce diagnostic. Il est toutefois possible de formuler l'hypothèse d'un biais lié à la méthodologie retenue, celle-ci ayant potentiellement favorisé la participation de personnes déjà sensibilisées ou intéressées par ces enjeux.

Celle des limites de cette présence en ligne est par contre fortement ressortie.

En effet, avec les réseaux sociaux notamment, la frontière entre vie privée et intervention éducative devient floue. L'usage des réseaux renforce l'ambiguïté entre ce qui relève de l'espace privé du jeune et ce qui devient matière à intervention. Alors que les professionnels de la Prévention Spécialisée basent la relation éducative et leurs interventions sur ce qu'apporte le jeune. Que faire d'informations obtenus par d'autres biais ? Et potentiellement que le jeune n'avait pas destiné aux professionnels ? Voir un contenu revient-il à "surveiller" ? Ne pas le voir revient-il à "ignorer" une situation potentiellement à risque ? Et qu'aurions-nous entendu, su ou observé si les échanges avaient eu lieu hors ligne, "à l'oral" ? Autant de questionnements qui traversent aujourd'hui les professionnels.

Les exemples cités évoquent principalement des publications, et notamment les « stories » postée par les jeunes. Alors que pour certains professionnels, à partir du moment où le jeune a accepté l'éducateur « en ami », cela fait partie de la veille, collective ou individuelle, pour d'autres se pose la limite de l'intrusion, de l'accès à des contenus qui viennent fausser parfois la relation établie. Pour éviter cette confusion, certains professionnels préfèrent volontairement limiter leur consultation des contenus postés par les jeunes.

Paroles de professionnels

« C'est le côté un peu pervers d'aller voir un peu ce qu'il fait et surveiller. Moi j'essaie de pas trop regarder quand il y a des Story etc... je vais plutôt essayer de me concentrer sur la discussion que j'ai avec lui. »

« La frontière avec la vie privée, là elle devient un peu trop floue pour moi. Être présent sur les réseaux et voir qu'untel a fait un Tik Tok et les réactions.. Bien sûr que c'est notre travail de travailler là dessus et à la fois cela reste très privé, le contenu est parfois très privé, Et si cela s'était passé à l'oral, est-ce que nous aurions été présents à l'instant T pour l'entendre et pouvoir le travailler ? C'est assez flou donc j'évite. »

Cette différence entre vie privé et vie publique, et la place des éducateurs de Prévention Spécialisée dans ces espaces est d'ailleurs également une question qui ne semble pas faire l'unanimité auprès des jeunes.

Ainsi, 15% des jeunes interrogés considèrent que les éducateurs ont leur place sur les réseaux, mais n'ont pas envie qu'ils puissent suivre leurs stories etc.

➤ D'autre plus spécifique en lien avec des situations rencontrées dans ces pratiques professionnelles numériques.

Les questionnements éthiques et déontologiques liés à des situations rencontrées en ligne sont, pour 33,3% des professionnels interrogés, la première difficulté rencontrée.

Le premier enjeu concerne la posture à adopter face aux comportements problématiques, voire illégaux, repérés en ligne.

Ces situations viennent questionner les professionnels à deux égards :

- Alors que pour certaines situations le parallèle avec les interactions en réel est possible et servent de références pour les professionnels, d'autres viennent questionner la notion de responsabilité face à certains contenus en ligne, principalement lorsque la notion de danger imminent n'est pas flagrante.
- Lorsqu'il s'agit de trends, de défis ou de contenus où les jeunes franchissent des limites légales, morales ou sécuritaires, les professionnels se retrouvent alors dans la nécessité de trouver l'équilibre entre accompagner sans moraliser, poser un cadre sans contrôler, prévenir sans réprimer.

Bien entendu, ces réflexions émergent uniquement lorsqu'il n'y a pas de notion de danger immédiat ou d'acte pénalement répréhensible qui nécessiterait une information préoccupante ou un signalement.

Parole de Professionnels

« Même si je me tiens au courant de tout, il y a des fois des trends qui questionnent : comment est ce qu'on pourrait accompagner au mieux sans être dans un cadre presque répressif ? C'est illégal, il faut arrêter, mais ce n'est pas notre rôle... Parfois il y a des trends un peu limite où je me questionne : comment accompagner cela ? »

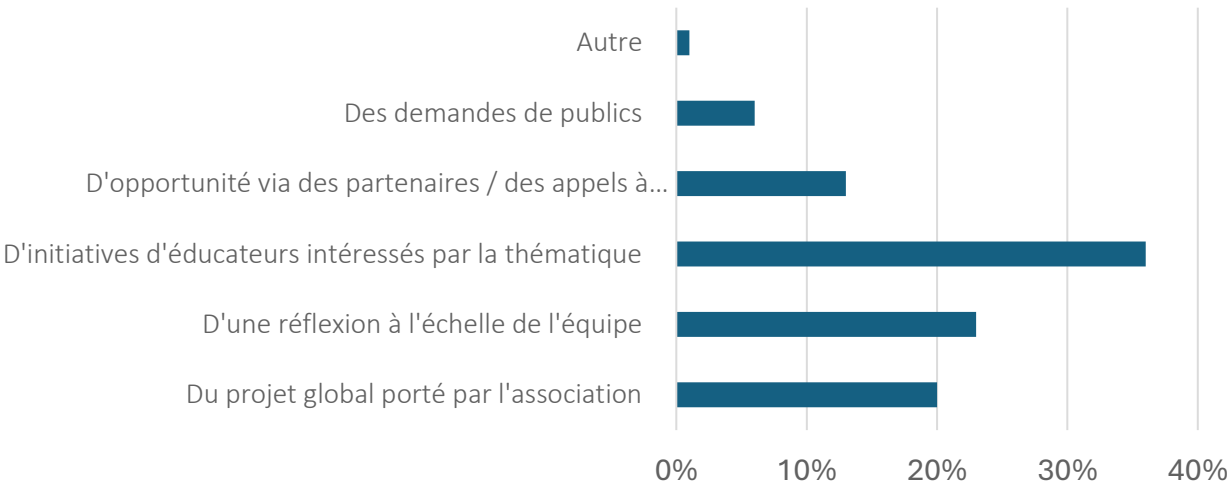
« Un jeune qui dépasse les limites sur les réseaux, où est notre place ? Est ce qu'on est assez armé pour gérer cela ? En tant que professionnel, est-ce qu'on est assez formé ? Un jeune qui pète un câble sur un réseau ou un qui commence à faire des avances, envoyer des pics... comment réagir ? »

De pratiques individuelles à une dynamique collective et structurée

Les nouvelles pratiques et les nouveaux enjeux éthiques viennent requestionner les dynamiques collectives internes aux structures et la cohérence éducative des équipes.

Les éléments recueillis lors de ce diagnostic donnent à penser que les pratiques numériques des professionnels sont aujourd’hui en phase de structuration à l’échelle des associations.

Les actions et activités numériques de l'association sont plutôt issues :

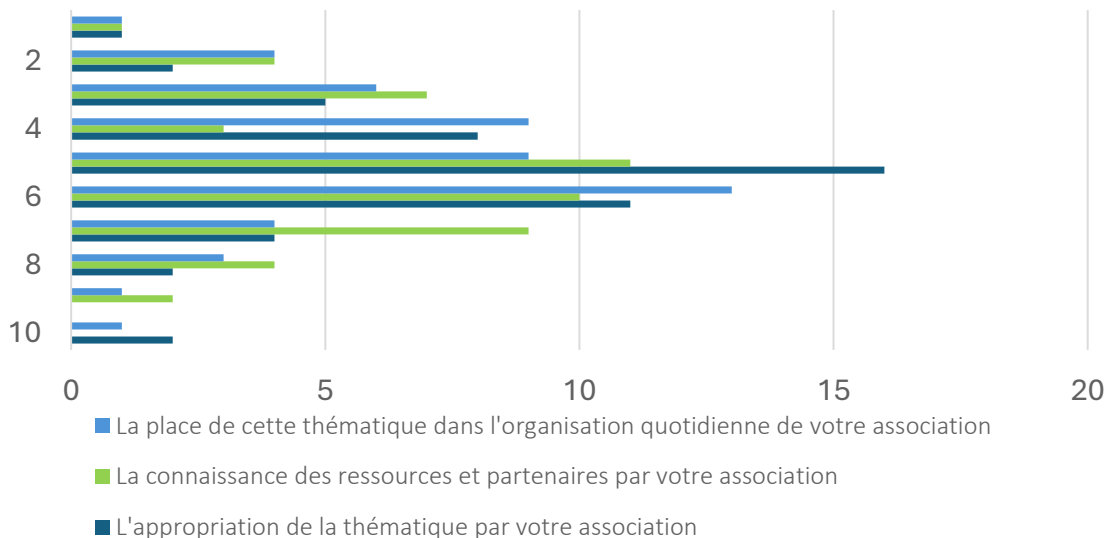


Les professionnels interrogés ont été amenés à position sur une échelle de 1 à 10 :

L'appropriation de la thématique par votre association : **5,14**

La connaissance des ressources et partenaires par votre association : **5,29**

La place de cette thématique dans l'organisation quotidienne de votre association : **5,04**



Des limites professionnelles individuelles à une nécessaire structuration collective.

Les professionnels interrogés se fixent naturellement des limites dans leurs pratiques numériques souvent inspirées des pratiques en présentiel et basées sur le cadre de travail. Plusieurs semblent faire culture commune :

- La limite entre espace professionnel et personnel
- Le fait que les professionnels soient équipés d'un téléphone professionnel est ressorti comme essentiel dans leur pratique.
- L'identification claire de l'interlocuteur comme condition d'échanges en ligne.
- Le fait de privilégier et de favoriser systématiquement le présentiel.

« Franchement on est ouvert à tout, après il y a certains sujets où je préfère le voir en discuter de vive voix, mais si c'est son support, s'il se sent libre... Des fois c'est plus facile derrière l'écran de commencer à aborder le sujet. (..) si je dis tout de suite non je risque de fermer la discussion et peut être qu'on ne pourra jamais la réaborder ».

Paroles de professionnels

« C'est vraiment la limite que je me fixe, je ne veux pas donner mon numéro personnel ».

« Cela m'est arrivé une fois, un jeune entre en lien avec moi sur les réseaux, il me demande si je suis bien l'éducatrice, je réponds oui et lui propose de me rencontrer. Je n'ai pas répondu aux autres messages parce que je ne sais pas qui est derrière cette personne. »

Malgré cela, l'équilibre entre disponibilité et cadre de travail est difficile à établir.

D'emblée, la disponibilité est apparue comme un atout de la présence en ligne des éducateurs, tout en étant un vrai sujet d'attention : comment ne pas tomber dans l'hyper-disponibilité, comment garantir une disponibilité « non subie »... ?

Cette disponibilité numérique devient alors un repère, une prolongation de la continuité de la présence éducative sur le territoire, particulièrement importante pour des publics en errance, en rupture ou confrontés à des situations de forte vulnérabilité. Quel est l'équilibre entre disponibilité et cadre légal de travail ?

Cette tension apparaît au fil des échanges et couvre de nombreux aspects :

❖ Les possibles impacts sur l'attention accordée

« Moi c'est au niveau de la relation, j'essaie d'être attentif à ma posture. Quand je suis en présentiel j'essaie de ne pas utiliser mon téléphone, pour montrer mon écoute attentive. »

« On est toujours en alerte, en hyper vigilance. Des fois, je m'en rends compte et je dis au jeune : « désolée, là il faut que je réponde ». Je me dis que ce n'est pas correct pour la personne que tu as en face de toi parce que tu dois être à 100% avec la personne. »

❖ Droit à la déconnexion

Un élément de réponse se situe vraisemblablement dans la distinction qu'il faut établir entre disponibilité et immédiateté. Cela permet ainsi d'être joignable sur les réseaux tout en ayant posé un cadre et une temporalité propre à la Prévention Spécialisée.

Un autre se situe peut être davantage sur le cadre de travail fixé de manière collective et structurel :

« Quand il n'y a pas d'urgence, je leur dis : « par contre aujourd'hui je ne travaille pas, il est 22H etc... et après généralement ils respectent. Une fois qu'on leur a dit une ou deux fois, ils connaissent le cadre. »

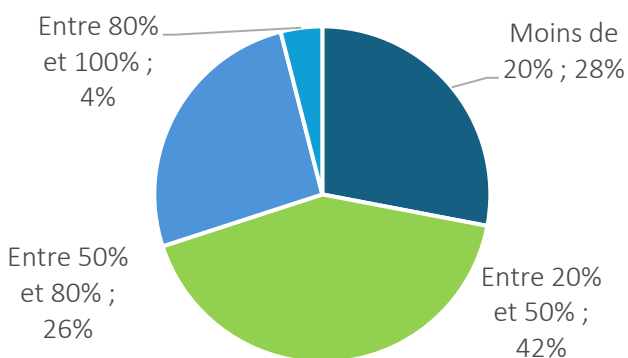
« Difficile on va dire. Il y a des moments où j'arrive à me limiter, normalement après 22H je ne regarde plus mon téléphone, et pendant mes congés ».

Paroles de professionnels

« On n'a pas de règles clairement avec notre Snap. Je ne vais pas mentir, je rentre chez moi, mon téléphone est toujours allumé, il est toujours à côté de moi donc quand je reçois un message, je vais le lire. J'ai beaucoup de difficulté à couper. Et en même temps je me dis que peut être, si on mettait des temps ou un cadre je ne suis pas sûre que ça fonctionnerait. Ils ont besoin de se dire « je peux écrire à tout moment ». Même quand je leur explique que si je n'ai pas répondu la veille c'est parce que j'étais chez moi, ils me répondent « oui, je sais, mais je sais que le lendemain matin quand tu ouvriras ton téléphone, le message sera là » C'est moi j'ai du mal à me dire que je regarderai demain matin »

❖ La question du temps de travail passé

Temps de travail où les professionnels estiment utiliser les outils numériques



74% des professionnels estiment que c'est **suffisant**

21% des professionnels estiment que c'est **insuffisant**

6% des professionnels estiment que c'est **trop**

« Cela me prend du temps, et c'est du temps que je ne note pas forcément sur mon planning. Je vais par exemple mettre je suis au bureau alors que je suis en lien avec les jeunes, il m'arrive d'avoir des entretiens individuels avec des jeunes via des réseaux et je ne le note pas en entretien. »

Ces éléments recueillis nous laissent à penser qu'il s'agit moins d'une question de temps au regard des enjeux éducatifs, que des enjeux autour de l'objectivation, la reconnaissance et la place de cette pratique dans les fonctionnements internes.

Cet enjeu est d'autant plus difficile que les pratiques sont omniprésentes, leur objectivation est particulièrement difficile.

Renforcer la cohérence éducative

Comme évoqué précédemment, les professionnels sont de plus en plus confrontés à des situations qui questionnent les postures et les positionnements professionnels. Au delà de l'éthique individuelle, ces situations viennent également interroger la cohérence collective.

Parole de Professionnels

« Il faudrait peut être aborder ce sujet entre professionnels pour voir la plus value de ce process. En fait, il faudrait que j'y réfléchisse avec plusieurs pro, ... Il faudrait soit une charte, soit un cadre, soit une formation, soit... la même direction d'un point de vue déjà associatif, qu'on soit tous en accord sur notre fonctionnement concernant nos réseaux sociaux et nos outils. (...) Des fois c'est bien d'avoir un regard un peu extérieur concernant ce sujet. (...) Quand je suis arrivé, j'avais mon Snap mais je ne l'utilisais quasiment pas. J'ai dû m'adapter effectivement , si je veux communiquer avec les jeunes, il faut que je prenne cet outil et que je l'utilise avec eux, parce qu'ils voyaient cette facilité avec l'autre personne. »

Cela peut passer par des échanges de pratiques mais également par un cadrage collectif sur ce qui relève ou non de l'intervention de la Prévention Spécialisée et de la forme de cette intervention, ...

Parole de Professionnels

« Si on pouvait avoir un peu une ligne directrice, se dire on est professionnel, on utilise les réseaux parce que c'est un outil qui est génial pour prendre contact avec les jeunes. Maintenant, il faut peut être se fixer un peu des règles ou un cadre un peu plus clair sur l'utilisation et remettre aussi en perspective le droit à la déconnexion. Je pense que c'est important aussi d'être un peu plus en phase tous ensemble sur l'utilisation. Je n'ai pas souvenir d'une charte éthique de l'utilisation numérique en ayant reçu mon téléphone professionnel et du coup, même si on a tous globalement en tête d'avoir une utilisation bienveillante du téléphone, qu'est-ce qu'on met derrière ? Notre interprétation de la bienveillance? »

Que se soit au cours des entretiens ou dans les questionnaires, le nombre de réponses faisant référence à des enjeux collectifs montre une forte attente de la part des professionnels à ce sujet : échanges de pratiques, réflexions collectives, chartes....

Montée en compétences et besoin de formation

Pour **94%** des professionnels , il existe sur ce sujet des besoins de formations

Soit en collectif : 65%

Soit en individuel : 29%

Les réponses des professionnels font apparaître quatre grands axes de besoins en matière de formation, en lien avec les usages numériques en prévention spécialisée :

➤ Le cadre juridique, éthique et déontologique

Cadre légal notamment en tant qu'acteur de la protection de l'enfance

Droit à l'image, Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), responsabilités

Déontologie et limites professionnelles : « jusqu'où aller ? »

Risques professionnels liés aux interactions numériques, notamment avec des mineurs

Cadre juridique propre aux réseaux (ex. TikTok, Snapchat)

➤ La compréhension des usages numériques des jeunes

Connaître les réseaux sociaux utilisés

Comprendre les codes, les dynamiques de groupe et les logiques algorithmiques

Comprendre les besoins et les bénéfices de l'accompagnement aux pratiques numériques

Les comportements à risques et mises en danger en ligne : cyberharcèlement, sextorsion, diffusion non consentie

Veille sur les nouveaux usages et tendances

➤ Les pratiques éducatives

Comment communiquer par ces réseaux ?

Comment développer une pratique de « rue numérique » ou dans la lignée des promeneurs du net ?

Comment accompagner les parents?

➤ Certaines thématiques

Education aux médias, info intox

Addiction

Exploitation sexuelle des mineurs

Montée du masculinisme

Préconisations

Reconnaitre, capitaliser et valoriser les compétences numériques de la Prévention Spécialisée.

- ❖ Reconnaitre et valoriser les pratiques numériques de la Prévention Spécialisée comme pratique éducative numérique dans le cadre d'un ancrage territorial et dans la continuité des pratiques professionnelles actuelles
- ❖ Renforcer le sentiment de légitimité des acteurs et des actions en portant une conception unifiée des espaces numériques et virtuels
- ❖ Prendre en considération l'ensemble des pratiques numériques : mail, téléphone, réseaux sociaux, messagerie électronique...
- ❖ Approfondir la connaissance des Promeneurs Du Net pour permettre aux structures qui le souhaitent de s'inscrire dans cette démarche de valorisation et labellisation.
- ❖ Capitaliser et valoriser l'expertise des acteurs de la prévention spécialisée de la culture numérique juvénile et soutenir la veille et le développement de cette expertise
- ❖ Capitaliser et valoriser les différentes actions individuelles et collectives, ainsi que les outillages d'accompagnement portés par les professionnels
- ❖ Réfléchir à optimiser les outils d'évaluation en vue d'intégrer ces pratiques aux logiques d'évaluation ou/et de valorisation, et notamment au sein de la Base de Données Commune:
 - Sujet abordé en travail de rue
 - Outil du travail de rue
 - Sujets de l'accompagnement individuel
 - ...

Ancrer les pratiques dans le fonctionnement et la culture des professionnels et des structures

- ❖ Renforcer la place de la thématique de manière transversale et valoriser les pratiques à toutes les échelles : Rapports d'activités, réunions, instances, projets de service,
- ❖ Permettre la mise en place d'une culture commune et d'un cadre d'intervention éducative commun qui renforce la cohérence éducative par une réflexion collective, une charte, ...
- ❖ Organiser et sécuriser la présence / disponibilité en ligne
 - Intégrer les nouvelles pratiques professionnelles dans la prévention des risques psychosociaux : Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels, hypervigilance, droit à la déconnexion, évènements indésirables...
 - Réfléchir à la gestion du matériel, l'application du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) et la sécurisation des échanges avec les jeunes et les familles
- ❖ Reconnaître et organiser cette intervention éducative
 - Intégrer cette intervention aux réflexions internes notamment sur les plannings, et l'équilibre entre les différentes modalités d'intervention
 - Réfléchir à l'organisation de la fonction de veille et aux développements des sujets liés aux comportements à risque et autres thématiques liées : logique de référent ? Mise en place d'outils de communication communs ? Espace en ligne partagé ?
- ❖ Permettre d'approfondir les compétences des professionnels sur les sujets suivants :
 - Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) et aspects juridiques
 - Education aux médias, spécificités des réseaux sociaux... (algorithme, sécurisation des comptes,...)
 - Addiction aux écrans
 - L'impact des écrans et des réseaux sociaux sur la santé mentale
 - Cyberharcèlement
 - Exploitation sexuelle des mineurs
 - Les enjeux liés à la construction identitaire des adolescents à l'ère du numérique permettent d'aborder les notions d'extimité, les enjeux de socialisation en pairs en ligne, ...

Développer les pratiques par les dynamiques collectives et l'innovation

- ❖ Mettre en place des espaces d'échanges de pratiques et de mise en réseaux pour les professionnels
- ❖ Développer des ressources sur les pratiques numériques en intégrant des ressources d'acteurs : Tralalère, E-enfance,
- ❖ Lancer une dynamique départementale sur les enjeux du numérique afin de réfléchir collectivement, capitaliser et permettre d'approfondir certains sujets
- ❖ Structurer la veille numérique et formaliser / développer l'expertise de la Prévention Spécialisée sur les usages et la culture numérique juvénile à l'ensemble des échelles territoriales
- ❖ Accompagner les professionnels et les structures dans les dynamiques d'innovation et notamment autour des sujets :
 - Pouvoir d'agir et numérique
 - Intelligence Artificielle
 - Jeux vidéo
- ❖ Etendre cette logique de diagnostic / benchmark au niveau national

De manière transversale à ces préconisations, Il apparaît que le numérique est un sujet qui offre de multiples possibilités en termes de pouvoir d'agir des jeunes.

Nous pourrions donc imaginer (en fonction des jeunes peut être) :

- ❖ Un groupe de travail sur les enjeux du numérique en Prévention Spécialisée avec des jeunes
- ❖ Des outils de communication sur la Prévention Spécialisée coconstruits avec les jeunes
- ❖ Développer une logique de co-construction avec les jeunes et engager des discussions collectives sur :
 - ❖ La manière dont ils souhaitent être accompagnés en ligne ;
 - ❖ Les limites qu'eux-mêmes identifient ;
 - ❖ Les attentes mutuelles sur l'usage des réseaux dans la relation éducative
- ❖

Conclusion

Ce diagnostic a permis de mettre en lumière la diversité et la richesse des pratiques numériques développées par les professionnels de la Prévention Spécialisée du Nord.

Face aux défis que posent le développement du numérique et des réseaux sociaux, le cadre d'intervention et les principes fondateurs de la Prévention Spécialisée semblent constituer en eux-mêmes des réponses pertinentes pour accompagner les usages numériques des jeunes et éviter les écueils d'une lecture uniquement alarmiste ou moralisatrice.

Dans un contexte où les usages et la culture numérique des jeunes s'imposent comme un enjeu sociétal majeur, les acteurs de Prévention Spécialisée du Nord interrogés poursuivent ainsi leurs actions dans une approche globale, pragmatique et ancrée dans la relation éducative. Ils se saisissent de ces questions en veillant à ne pas adopter de positions dogmatiques ou trop rigides et en poursuivant l'objectif de relever le défi d'inscrire du numérique comme un levier au service de la relation éducative et du développement du pouvoir d'agir des jeunes.

Ce diagnostic permet de mettre en valeur la multiplicité et la richesse des pratiques existantes sur le territoire, à l'image de la Prévention Spécialisée. Il en ressort également des enjeux collectifs afin de valoriser, capitaliser, et rendre visible le regard, l'expertise et l'action de la Prévention Spécialisée. Les besoins exprimés par les professionnels en matière de formation, de sécurisation des pratiques et de reconnaissance des expérimentations de terrain font ainsi directement échos aux écrits de Mme Maria BORTOLLOTTI : « *face aux “mauvaises pratiques” des jeunes sur les réseaux sociaux, peu nombreuses mais largement diffusées, il existe un vide instructif et institutionnel. Une manière de surmonter la panique numérique serait de soutenir les professionnels qui expérimentent de nouvelles pratiques numériques et d'instituer des espaces de formation [...] ainsi que des temps de partage d'expériences entre professionnels* ». ¹⁵

Pour conclure, la pertinence de l'action des acteurs de Prévention Spécialisée sur ce sujet dépasse celle des usages numériques des jeunes. En effet, les transformations actuelles, notamment liées à l'essor de l'intelligence artificielle, interrogent également la place des adultes dans l'accompagnement des jeunes.

À ce sujet, Samuel COMBLEZ, directeur général adjoint de l'association e-Enfance, souligne « qu'il est inquiétant de se dire qu'on a une génération qui ne considère plus que les adultes sont capables de les aider » ¹⁶.

Comme conclut Serge Tisseron, citant Alexis de Tocqueville : « Chaque nouvelle génération est un nouveau peuple. C'est ce nouveau peuple, plus différent qu'il n'a jamais été de ses aînés, qu'il nous faut aujourd'hui apprendre à accompagner. Et pour cela, commençons par l'écouter. » ¹⁷

15 Bortolotti, R.-M. (2024). *Entre panique et épreuve numérique : le cas de la prévention spécialisée*. **Les Cahiers Dynamiques**, 83(1), 33-41. DOI : 10.3917/lcd.083.0033

16. We Demain. (2025). *ChatGPT, leur pire ami*. *We Demain* (numéro 52), pages 32-35.

17. 5. Sous la direction de Serge Tisseron (2025). *Faut-il interdire les réseaux sociaux aux jeunes?* Robert Laffont

Références bibliographiques

APSN (2021). *Récits & témoignages de la Prévention spécialisée*. Recueil professionnel.

Bortolotti, R.-M. (2024). *Entre panique et épreuve numérique : le cas de la prévention spécialisée*.

Les Cahiers Dynamiques, 83(1), 33-41. DOI : 10.3917/lcd.083.0033

Dauphin, F. (2012). *Culture et pratiques numériques juvéniles : quels usages...* Questions de communication, n°21. (En référence à Fluckiger, 2008 ; Proulx, 2002).

Dauphin, F. (2012). *Culture et pratiques numériques juvéniles : quels usages pour quelles compétences ?*

Questions Vives [en ligne], vol. 7, n°17. DOI : 10.4000/questionsvives.988

Dubasque, D. (2019). *Qu'est-ce que le « numérique » ? Regards sur le champ lexical qui l'accompagne*. In Comprendre et maîtriser les excès de la société numérique (pp. 17-22). Presses de l'EHESP.

Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Paris : Nathan.

Les Promeneurs du Net. *Guide de déploiement – Une présence éducative sur Internet*. CNAF.

PIPQ – Plateforme d'Information et de Prévention du Québec (2024). *Réflexion sur les TIC*. Organisme communautaire québécois. <https://pipq.org/wp-content/uploads/2024/07/Reflexion-sur-les-TIC-PIPQ.pdf>

Tisseron, S. (dir.) (2025). *Faut-il interdire les réseaux sociaux aux jeunes ?* Paris : Robert Laffont.

Vers la rue numérique. Le livre blanc de la prévention par les réseaux sociaux numériques.

Numérique, réseaux sociaux et relation éducative. Ressource professionnelle.

CNLAPS – Comité national de liaison des acteurs de la prévention spécialisée.

We Demain (2025). *ChatGPT, leur pire ami*. n°52, pp. 32-35.

Remerciements

Un grand merci à l'ensemble des professionnels qui ont répondu, participé, échangé et rendu ce diagnostic possible.

Et tout particulièrement à :

M. Bede (H9), M. Blin (Capep), Mme Carvalho (H9), Mme Cazenaud (CAPEP), M. Doutrelon (FCP), Mme Geron (FCP), M. Halabi (AJA), M. Lagragui (Avenirs des Cités), M. Mullier (Azimuts), Mme Santraine (FCP), M. Sarr (AAE), Mme Servien-Dioh (CAPEP), M. Tebbi (H9), et M. Ziani (Azimuts), pour leurs précieux regards, retours, et échanges tout au long de cette démarche.

Vous pouvez également retrouver cette ressource et l'ensemble de nos ressources sur notre site internet : www.apsn-prev.org



: [linkedin](#) « APSN (Association Prévention Spécialisée Nationale) ».



: [Facebook](#) « Association Prévention Spécialisée Nationale »

Ou en vous inscrivant à notre newsletter

[Inscription à la newsletter](#)



L'APSN est structure porteuse depuis 2022 de Dynamo France.

